Soirée rayonnante!



Le 14^e Gala du rayonnement de l'UdeS a offert aux quelque 300 invités présents une soirée à la hauteur de sa thématique Eclats de vert : un spectacle éclatant pour 13 lauréats rayonnants. Divers artistes, dont l'interprète Valérie Paquet, ont ravi la foule.

Photo: Martin Blache

À LIRE EN PAGE 8

Mieux diagnostiquer le cancer du sein

CAROLINE DUBOIS

es chercheurs du Laboratoire de génomique fonctionnelle de l'UdeS ont découvert de nouveaux marqueurs moléculaires qui faciliteront le diagnostic du cancer du sein. Cette découverte majeure apparaît en manchette de la revue scientifique *Cancer Research*, publiée le 15 novembre.

Cette étude, menée par plus de 20 chercheurs hautement qualifiés de la Faculté de médecine et des sciences de la santé dont plusieurs œuvrent aussi au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, ouvre la voie à une meilleure évaluation des traitements du cancer du sein.

«Jusqu'à présent, les pathologistes établissent le diagnostic d'un cancer du sein en évaluant les tissus prélevés par observation», précise le directeur de cette recherche, le professeur Sherif Abou Elela, du Département de microbiologie et d'infectiologie. «Grâce aux 41 nouveaux marqueurs moléculaires associés spécifiquement au tissu mammaire, on pourrait déterminer de façon plus précise si un prélèvement par biopsie est composé de cellules cancéreuses ou normales.»

Le cancer du sein est la forme de cancer la plus répandue et la principale cause de décès chez les femmes de moins de 50 ans. L'identification de marqueurs moléculaires en vue d'améliorer le diagnostic et le pronostic de cette maladie est donc cruciale.

Un test de dépistage basé sur l'ARN

Les 41 marqueurs moléculaires créent un patron associé au cancer du sein, explique le professeur Abou Elela : «En ayant recours à ce patron, le diagnostic deviendra éventuellement un simple test moléculaire automatisé qui pourra être comparé d'un hôpital à l'autre. Ce test fournira beaucoup plus de précisions sur le type de tumeur, sur son degré d'agressivité et sur la biologie de la tumeur. En bout de ligne, l'objectif est d'arriver à établir un diagnostic le plus rapidement possible, puis le traitement approprié.»

diagnostic le plus rapidement possible, puis le traitement approprie.

Le chercheur ajoute qu'avant d'être en mesure d'offrir ce test en milieu clinique, il faudra élargir les recherches et étudier un SUITE 3 perphre plus important d'échantillons.



Pages **7 à 10**

Stéphane Reynolds

Quand le maître
revisite la pédagogie



Le professeur Roch Lefebvre, au centre, entouré de Philippe Gournay et Tommy Vaillancourt, deux chercheurs qui contribuent aux travaux du Groupe de recherche sur la parole et l'audio de l'UdeS.

Photo: Michel Caron

La téléphonie cellulaire sans la friture

Grâce à des avancées majeures en téléphonie à large bande, les cellulaires livreront bientôt une qualité sonore proche de la radio FM

MARTY MEUNIER ROBIN RENAUD

râce aux chercheurs de l'équipe du professeur Roch Lefebvre, de la Faculté de génie, les parasites et la friture qui interfèrent dans les conversations transmises par téléphone cellulaire pourraient bientôt être chose du passé. L'équipe développe des technologies pouvant donner à la téléphonie cellulaire une qualité sonore équivalente à celle de la radio.

Depuis plus de 10 ans, les services multimédias tels la radio Internet ou les livres audio disponibles en ligne offrent une qualité sonore équivalente à celle des CD. Paradoxalement, ces technologies sont aujourd'hui accessibles avec des appareils sans fil comme les iPhones. Or, la téléphonie cellulaire actuelle continue d'offrir une qualité considérablement plus limitée.

Pourquoi ces deux techniques n'évoluent-elles pas à la même vitesse? «Tout simplement parce que les fournisseurs de services n'ont pas déployé les services à large bande permettant de propulser la téléphonie dans l'ère numérique», explique le professeur Roch Lefebvre.

Le Groupe de recherche sur la parole et l'audio (GRPA) de l'UdeS a développé des protocoles de compression – ou codecs – à large bande. Ces nouveaux codecs assurent la compression de la voix humaine permettant la transmission par cellulaire avec une qualité audio se situant entre la qualité de la radio AM et FM. Elle offre donc des fréquences sonores oscillant de 20 Hz à 15 000 Hz. Signalons que l'oreille humaine perçoit des fréquences aigües encore plus élevées, allant jusqu'à 20 000 Hz.

Mises en marché par VoiceAge, une entreprise essaimée de l'UdeS, ces nouvelles technologies n'ont pas encore pénétré les grands réseaux cellulaires. «Mais le passage aux services de téléphonie à large bande est imminent. Quelques entreprises à travers le monde, dont T-Mobile en Allemagne, ont déjà offert cette nouveauté à titre d'essai, et les résultats sont plus que concluants», dit le professeur Lefebvre.

Nouvelles générations

Les téléphones cellulaires de première génération – analogiques – ont été conçus en 1982. «Pour passer à la 2^e génération de téléphonie cellulaire, numérique celle-là, il a fallu attendre vers la fin des années 80. Et il a fallu plusieurs innovations, dont l'une est centrale pour que les systèmes cellulaires numériques puissent être efficaces : la compression de la parole, relate Roch Lefebvre. C'est ici que le groupe de recherche du professeur Lefebvre, qui était alors dirigé par le professeur émérite Jean-Pierre Adoul (aujourd'hui à la retraite), a apporté des EN PAGE

2 • ACTUALITÉ _ **VOLUME II • Nº 8**

Carnets de VOYAGE

Burkina Faso



Au pays des hommes intègres

Simon Pelchat fait partie du Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'UdeS (GCIUS). Ce groupe de six étudiantes et étudiants à la Faculté de génie réalise chaque session d'automne des projets de coopération dans des pays en voie de développement. La mission de cette année se déroule à Bama, au Burkina Faso. Le but de ce stage, qui s'inscrit dans le cadre du régime coopératif et qui a été soumis par le programme Uniterra, est de financer et de superviser la construction d'un centre d'étuvage du riz, dont les bénéficiaires seront l'Union des groupements d'étuveuses de riz de Bama. L'étuvage du riz constitue une étape de la transformation du riz, qui rend cette graminée plus nutritive et moins cassante, en plus de fournir une source de revenu supplémentaire pour la famille.





Publié 20 fois par année, Le journal UdeS est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

Directeur du Service des communications Serge Cabana

Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent

Rédacteur en chef : Robin Renaud

Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Diane Bergeron, Sandra Boissé, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Reno Fortin, Rachel Hébert, Isabelle Huard, Pierre Masse, Marty Meunier, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Etienne Samson

Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert

Photographes: Michel Caron, Robert Dumont

Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus inc., 819 563-2854

Publicité: 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca

Impression: Impart Litho

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 1916-5692

Abonnements (changements d'adresse) journalUdeS@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Le journal UdeS est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication convention 40068963

Adresse de retour

Le journal UdeS • Université de Sherbrooke Pavillon J.-S.-Bourque Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du Journal UdeS

- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre: journalUdeS@USherbrooke.ca



SIMON PELCHAT

Étudiant au baccalauréat en aénie électrique

près un an et demi de préparation, l'équipe 2008 du GCIUS était très fébrile à l'idée d'enfin fouler les terres burkinabées. C'était donc avec un solide budget en poche et beaucoup de détermination que nous avons atterri le 9 septembre dans la capitale, Ouagadougou. Un mercure oscillant entre 35 et 40 °C, des motos et vélos composant la majeure partie du trafic routier et surtout, des milliers de sourires présents sur les visages des gens ont meublé notre accueil : bienvenue au Burkina Faso, le «pays des hommes intègres».

Le Burkina est un pays aux milles visages. Environ 15 millions de personnes y vivent, mais on y compte 60 ethnies différentes. Les Mossis, peuple vivant dans la région de la capitale, composent plus de la moitié de la population. De notre côté, nous sommes dans une région particulière. Comme nous nous trouvons dans une plaine rizicole aménagée garantissant deux récoltes de riz par année, la région a connu un taux d'immigration très fort. On retrouve donc à Bama un amalgame de toutes les ethnies, venues dans l'espoir de vivre de la culture et de la transformation du riz. Ces personnes ont donc eu à apprendre à se côtoyer, malgré les différences de culture, de langue ou de religion. Heureusement pour nous six, la plupart des gens du pays connaissent les bases du français, ce

qui facilite drôlement les relations, surtout avec nos employés!

Nous côtoyons un peuple dont la sécurité financière est très précaire, mais qui est trop fier pour le montrer et se plaindre. Les gens font abstraction des difficultés auxquelles ils sont confrontés, entre autres grâce à la foi. Ici, la religion a une importance capitale dans la vie des gens. Bien qu'une majorité de personnes soit musulmane, on retrouve à Bama des animistes, des catholiques, des protestants et même des raéliens! Il ne peut se passer une journée ici sans que quelqu'un de notre entourage fasse référence à Dieu. Par exemple, la réussite d'une des tâches reliées au chantier passe par le travail des ouvriers, mais également par la volonté de Dieu. On peut donc observer régulièrement des ouvriers quitter le chantier pour aller prier quelques minutes, puis revenir avec le sentiment du devoir accompli. C'est une réalité avec laquelle nous, occidentaux, il faut vivre.

La famille avant tout

Le concept de famille ici est différent du nôtre. La collectivité familiale passe avant tout et un individu n'hésitera pas à annuler les plans de sa journée si un membre de sa famille ne se sent pas bien. La chose primordiale à faire quand on salue quelqu'un est d'abord de s'informer de l'état de sa famille et ici, la famille est plutôt élargie. Au Burkina, quand



Le groupe a reçu en octobre la 1^{re} commande de ciment et de fer qui a coûté quelques millions... de francs CFA, bien sur!





Les membres du GCIUS 2008 sont William Wilson, Karine Beaulieu-Desrochers, Kristell Savard, Stéphanie Lavergne, Alexandre Pépin-Ross et Simon Pelchat.

proche ou d'un voisin avec qui on a grandi. Nous avons donc souvent de la difficulté à distinguer qui sont les enfants biologiques d'une femme!

Les enfants sont particulièrement curieux à notre égard. Nous ne pouvons pas nous promener dans le village sans qu'une dizaine d'entre eux nous suive et nous crie : «Toubabou!», ce qui signifie «Blanc» en dioula, la langue locale. Quand on leur parle, ils rient et veulent nous serrer la main, puis ils repartent en courant. Plusieurs bébés accrochés au dos de leur mère braillent en nous voyant, ce qui provoque un rire chez leur maman. Eh oui, la différence fait parfois un peu peur...

Pour une intégration réussie

Nous avons la chance d'avoir une cuisinière fantastique, Asita, qui nous fait découvrir peu à peu la cuisine burkinabée. Évidemment, notre régime alimentaire change beaucoup, mais nous sommes en mesure de retrouver ici les différents éléments qui composent une alimentation saine. Asita est également l'une des seules femmes de Bama qui sache lire et écrire le français ainsi que le dioula. Donc, avec un tableau, elle peut nous apprendre différents mots et expressions en dioula ainsi que leur prononciation correcte. Notre contact avec la population locale se fait ainsi plus facilement, car les gens voient les efforts que nous faisons pour nous intégrer. Il faut dire aussi que nous sommes les seuls Blancs du village, alors notre venue ne passe pas inaperçue. De plus, toutes les informations nous concernant circulent à un rythme dont nous ne comprenons pas encore la vitesse. Nous croisons souvent des gens que nous ne connaissons pas et qui web: www.gcius.ca.

s'informent d'un séjour que nous avons fait dans la ville voisine, alors qu'une seule personne au village en avait été préalablement avertie...

Une bonne façon de s'intégrer est de pratiquer les activités typiques de l'endroit. Comme la plupart des pays d'Afrique, le Burkina est fervent de ballon rond. C'est donc avec plaisir que nous allons régulièrement jouer au soccer avec les hommes de Bama. Leur terrain est composé de gravier compressé, de quelques parcelles de cap rocheux et saupoudré de quelques grains d'herbe. Les poteaux de buts sont des branches d'arbres plantées dans le sol. Certaines branches peuvent subitement disparaître dans la nuit, car le bois est ici une ressource qui vaut assez cher, en raison de sa rareté. Le soir venu, on se transporte vers l'Espace foot, l'endroit au village qui présente les parties de soccer par satellite, movement quelques francs CFA de contribution par spectateur. D'autres se rejoignent à la buvette du coin, une sorte de pub, pour se rafraîchir avec une consommation et jouer au baby-foot.

Le chantier avance

Le chantier a démarré depuis sept semaines et les travaux vont bon train. Une vingtaine d'employés travaillent pour nous, toujours avec le sourire. Îl faut dire qu'à Bama, les sources de financement sont rares quand les hommes ne sont pas aux champs à travailler leur récolte. Si tout se déroule bien, nous ferons l'inauguration officielle du centre d'étuvage du riz de Bama le 5 décembre.

Le Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'UdeS vous invite chaque semaine à suivre ses activités sur son site



Afin d'assurer la cure adéquate du béton, le regroupement des femmes étuveuses apporte sa contribution deux fois par jour en venant arroser les fondations, les briques

Grâce à un don de la fondation Lucie-et-André-Chagnon

860 000 \$ de plus pour contrer le décrochage scolaire

ISABELLE HUARD

uelques semaines après l'annonce d'une mobilisation sans précédent et de l'investissement de 1,8 M\$ pour favoriser la réussite des élèves en Estrie, voilà que la fondation Lucie-et-André-Chagnon ajoute 860 000 \$ aux activités d'une autre chaire de la Faculté d'éducation, soit la Chaire de recherche de la Commission scolaire de la Régionde-Sherbrooke sur la réussite et la persévérance des élèves. Cet argent permettra une intervention concrète dans quatre écoles secondaires de la commission scolaire, notamment par l'embauche d'intervenants spé-

«Ces sommes vont être utilisées pour faire de la recherche et de l'intervention dans le milieu, dit Laurier Fortin, titulaire de la chaire. Nous sommes toujours surpris de voir l'ampleur des problèmes de dépression



Laurier Fortin

et de détresse psychologique des élèves en difficulté d'adaptation sociale et scolaire. Avec les 860 000 \$, on embauchera au moins un intervenant psychosocial de plus par école secondaire de Sherbrooke.»

L'investissement de la fondation Chagnon permettra aussi de mieux former les enseignants et de mettre sur pied des ateliers sur les pratiques parentales. Le tout pour donner le maximum de soutien aux élèves en

Collaboration avec le milieu

Le professeur Fortin travaille déjà en étroite collaboration avec les équipes des écoles secondaires de Sherbrooke, dont l'école Mitchell-Montcalm, les écoles de la Montée, du Phare et du Triolet, ainsi qu'avec certaines écoles publiques primaires de la région. Créée en avril 2007, la Chaire de recherche de la Commission scolaire de la

Région-de-Sherbrooke sur la réussite et la persévérance des élèves a vu le jour grâce à un partenariat entre la Faculté d'éducation et la commission scolaire. Elle vise à mieux comprendre et à prévenir le phénomène du décrochage scolaire à Sherbrooke et à cibler des pistes de solution. «Depuis 10 ans, on remarque qu'il a plusieurs programmes qui font l'objet d'expérimentations, explique le professeur Fortin. On fait des interventions, mais on évalue peu les résultats. Or, les professionnels avec qui nous travaillons vont expérimenter des programmes de prévention du décrochage, directement dans les milieux, et ceux-ci seront constamment évalués et ajustés, afin de répondre le plus spécifiquement aux besoins exprimés. Il s'agit là vraiment d'une

Une compréhension fine du phénomène

Laurier Fortin analyse le phénomène du décrochage scolaire depuis plus de 30 ans. «Les décrocheurs ont des problèmes sociaux, des problèmes à l'école, des problèmes familiaux, donc des problèmes sur tous les plans», dit-il. Il estime qu'il subsiste un décalage entre les connaissances acquises par les chercheurs au sujet du décrochage scolaire et les actions mises en place dans les écoles.

La fondation Lucie-et-André-Chagnon investit chaque année 60 M\\$ en projets de toutes sortes pour contribuer au développement et à l'amélioration de la santé des enfants et de leurs parents.

Avancée majeure pour le SUITE 1 diagnostic du cancer du sein

«Depuis 2006, nous travaillons sur une nouvelle plateforme d'analyse en génétique moléculaire de l'ARN, une technologie de criblage développée à l'Université de Sherbrooke qui permet d'étudier la variation des gènes», explique le professeur Abou Elela. Entièrement robotisée, la Plateforme de RNomique Génome Québec et Université de Sherbrooke permet aux chercheurs d'étudier à haut débit l'expression des différentes formes spécifiques des gènes appelées variants d'épissage, qui sont des ARN. Les recherches de l'équipe sherbrookoise ont permis d'identifier de nombreux gènes dont les différentes formes pourraient être impliquées

Créé en 2003, le Laboratoire de génomique fonctionnelle s'intéresse à l'analyse d'un ensemble de gènes liés au cancer. Les projets de recherche, sous la direction scientifique du professeur Sherif Abou Élela, mènent à la production d'une série de marqueurs associés au cancer, ce qui permettra de développer des outils diagnostiques. Relié au Département de microbiologie et d'infectiologie de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, le Laboratoire est financé par Génome Canada, Génome Québec, l'Université et les Instituts de recherche en santé du Canada.

dans la transformation d'un tissu normal en tissu cancéreux.

NOMINATIONS

Faculté des lettres et sciences humaines

Kalifa Goïta a été nommé directeur du Département de géomatique appliquée pour un mandat qui débutera le 1er janvier 2009 et qui se terminera le 21 décembre 2011.

Faculté de médecine et des sciences de la santé

Raymund Wellinger a été nommé directeur du Département de microbiologie et d'infectiologie pour un mandat qui a débuté le ler octobre 2008 et qui se terminera le 30 septembre 2012. Nathalie Rivard a été nommée directrice du Département d'anatomie et de biologie cellulaire pour un mandat qui a débuté le 1^{er} novembre 2008 et qui se terminera le 31 octobre 2012.

DÉVELOPPEMENT DURABLE **UNE UNIVERSITÉ EN ACTION**

Essai d'un sel à déglacer plus écologique

n, vous n'avez pas la berlue! Le nouveau déglaçant utilisé sur les voies du campus est bel et bien vert! Dans un souci de réduction des impacts de ses activités sur l'environnement, l'Université a décidé d'essayer, cet hiver, un sel à déglacer plus efficace et moins nocif pour l'environnement.

Il est désormais reconnu que les sels de voirie, en concentrations suffisantes, représentent un risque pour la flore, la faune et les milieux aquatiques à cause des rejets importants qui surviennent aux alentours des sites d'entreposage et de décharge à neige ainsi que du ruissellement provenant des routes traitées.

Le nouveau déglaçant utilisé par l'Université présente plusieurs avantages intéressants comparativement au sel traditionnel. Tout d'abord, il procure une plus grande sécurité aux usagers de la route puisque son action est plus rapide et dure plus longtemps, et qu'il

reste maniable jusqu'à des températures de – 40 °C. D'un point de vue environnemental, ce déglaçant adhère plus facilement à la chaussée, ce qui réduit sa distance de dispersion et donc la quantité de déglaçant qui se retrouve dans les fossés plutôt que sur la route. Sans agent chimique antiagglomérant, ce produit contient huit fois moins de phosphore que le sel conventionnel. Il permet de réduire de 20 à 30 % la quantité de sel utilisée pour un même effet, ce qui représente moins de chlorures répandus dans l'environnement. Sa couleur verte est due au colorant alimentaire qui y est ajouté afin d'augmenter sa capacité de rétention de la chaleur, contribuant ainsi davantage à la fonte de la glace. Malgré sa couleur, ce déglaçant ne tache ni les équipements ni les tapis de voiture ou d'entrée. Encore une fois, le vert est à l'honneur sur notre campus!

Collaboration : Patrice Cordeau

Le téléphonie cellulaire sans la friture

contributions centrales, qui se retrouvent aujourd'hui déployées partout dans le monde. Les codecs, appelés également algorithmes de compression, dont la technologie ACELP qui représente aujourd'hui de nombreux brevets, ont largement contribué au passage de la 1^{re} génération (analogique) à la 2^e génération (numérique) en compressant la voix afin de la transmettre de façon efficace dans son format numérique.

Les chercheurs du GRPA concentrent leurs activités à développer de nouveaux standards qui, espèrent-ils, seront intégrés par les manufacturiers et distribués en nouveaux services sur la Toile. La 3^e génération de téléphones cellulaires offre le multimédia, et le GRPA est parvenu à hisser le niveau de qualité de la voix humaine entre la 2^e et la 3^e génération.

En moins de 20 ans, ce groupe de recherche est parvenu à se positionner dans plus de 15 nouvelles normes internationales pour la compression et la transmission audio, et à générer plus de 400 brevets pour servir les 3 milliards d'usagers de la téléphonie cellulaire à travers le monde. Et le meilleur est encore à venir...

«L'apport de notre groupe à la définition de standards dans les télécommunications nous amène constamment à innover et à surpasser nos derniers faits d'armes, dit Roch Lefebvre. Cela nous force constamment à réfléchir à la prochaine innovation technologique à réaliser, et ce, en espérant profiter d'un tout petit peu de chance pour être les premiers à innover.»





4 • ACTUALITÉ **VOLUME II • Nº 8**

«Un employeur, des milliers de possibilités»

Salon de l'emploi de la fonction publique du Canada

DOMINICK POISSON

e 2 décembre, les représentants de près de 25 institutions fédérales tiendront un salon fédéral de l'emploi sur le Campus principal de l'Université de Sherbrooke. En plus de fournir de l'information aux étudiants et aux diplômés, certains recruteurs seront également en mesure de mener des entrevues de sélection, dès le 3 décembre, dans les locaux du Service des stages et du placement, d'administrer des examens et d'offrir des emplois «sur-le-champ», conditionnellement aux exigences

Serge Gagné, responsable du secteur placement au Service des stages et du placement, se dit fier de la collaboration de l'Université à la réalisation d'un tel événement. «Parmi les stratégies novatrices de ce salon, on compte sur la tenue d'une journée complète consacrée à des entrevues de sélection ici même, dans nos locaux. Décidément, il s'agit d'un processus dont nos étudiants et diplômés devraient profiter pleinement», affirme-t-il.



Un employeur de choix pour la relève

Le besoin grandissant d'une relève de qualité n'est plus une préoccupation exclusive aux employeurs de l'entreprise privée. Il s'agit d'un enjeu majeur qui concerne depuis plusieurs années les gestionnaires de l'ensemble des ministères fédéraux; à preuve, d'ici la fin de mars 2009, les administrateurs généraux offriront un emploi pour une période indéterminée à au moins 4000 diplômés d'études postsecondaires, comme il est indiqué dans le Plan d'action 2008-2009 pour le renouvellement de la fonction publique.

«La fonction publique est redevenue un employeur de choix pour la relève. La variété des défis présentés, la possibilité de voyager et la conciliation travail-famille sont au cœur des préoccupations actuelles des jeunes diplômés de toute discipline», ajoute Serge Gagné.

Une clientèle étudiante propice à faire carrière au fédéral

Les ministères et les organismes fédéraux travaillent depuis de nombreuses années, de concert avec les universités et les collèges, afin d'optimiser le recrutement et de présenter aux étudiantes et étudiants les possibilités de carrière à la fonction publique. Dans le cadre des salons de l'emploi, les sites universitaires offrant cette activité ont été choisis judicieusement, notamment en fonction de leur représentativité des régions. En effet, une majorité d'étudiants de l'UdeS provient de l'extérieur de la région sherbrookoise. Ainsi, selon les organisateurs, les étudiants et les finissants peuvent davantage être intéressés ou interpellés par des postes disponibles ailleurs au Québec ou encore au Canada.

De plus, l'ouverture démontrée par l'Université de Sherbrooke ainsi que la grande collaboration du Service des stages et du placement à l'organisation et à la promotion de l'événement comptent parmi les raisons qui ont motivé la décision des organisateurs. La participation de la clientèle étudiante de l'Université Bishop's constituait un atout supplémentaire. Egalement, l'Université de Sherbrooke offre de nombreux programmes d'études en régime coopératif qui sont avantageux et bien implantés depuis plusieurs années auprès des institutions fédérales du Québec. Il s'agit là d'une approche proactive et concrète de préparation à la carrière pour les étudiantes et étudiants dont les employeurs peuvent bénéficier comme rarement ailleurs.

Conférences et ateliers

Lors de l'événement, des ateliers et des conférences seront présentés afin de faire découvrir aux visiteurs l'univers de la fonction publique et les multiples possibilités de carrière.

Le Salon de l'emploi de la fonction publique du Canada aura lieu le mardi 2 décembre, dès 10 h 30, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Renseignements: www.USherbrooke.ca/journeecarriere.

Baladodiffuser le génie

ROBIN RENAUD

ous écoutez un chercheur de haut rang partager sa passion pour l'imagerie médicale. Plus tard, un étudiant vous raconte d'où lui est venu son penchant pour l'aéronautique. Et vous suivez ces conversations à l'endroit et au moment qui vous conviennent. Tel est l'esprit du nouveau site de baladodiffusion lancé récemment par la Faculté de génie.

Le nouveau site permet d'écouter ou de télécharger sur votre baladeur des capsules audio d'une durée moyenne de 30 minutes couvrant des domaines de recherche aussi variés que la biofiltration, l'utilisation d'armatures en composites en génie civil, l'imagerie médicale, la production de nouveaux carburants ou la mise au point de seringues sans aiguilles. Des professeurs-ingénieurs, des étudiants aux cycles supérieurs, des partenaires de la recherche et des clubs étudiants vous exposent le fruit de leur travail dans le monde en constante effervescence du génie.

Ce nouveau média saura intéresser autant monsieur et madame tout le monde que les ingénieurs en exercice ou les étudiants du collégial intéressés à la vulgarisation scientifique. Quant à la structure des entretiens, elle peut varier selon le profil des invités. «Pour les professeurs, l'intérêt sera de faire rayonner leur recherche. En revanche, dans le cas de projets d'étudiants, nous ferons état de leur parcours de rêves d'enfants et à ceux du monde adulte. Il y aura entre autres un balado portant sur l'expérience du projet Épervier mené par David

Rancourt et un autre relatant l'expérience de David Barabé, du pogo stick au Cirque du soleil», explique le responsable du projet, Marty-Khanathatsus Meunier, agent de communication à la Faculté de génie.

La Faculté a misé sur la baladodiffusion puisque celle-ci émane d'une technologie relativement peu coûteuse à déployer. «Mais c'est surtout en raison de l'interactivité que permet ce médium avec nos publics cibles que nous l'avons choisie, dit Marty-Khanathatsus Meunier. En effet, ce qui distingue la baladodiffusion des médias plus traditionnels, c'est la rétroaction obtenue auprès des auditeurs par le biais d'un forum de discussion, d'une messagerie audio ou encore de messages envoyés par courriel»,



«Et contrairement à l'écrit, les balados audio offrent aux gens la possibilité d'entendre non seulement un message, mais encore le ton et la passion générés par le baladodiffuseur. Les professeurs sont très enthousiastes à partager leur science auprès d'un plus vaste public», explique Marty-Khanathatsus Meunier. À signaler que la musique de Misteur Valaire, un groupe électro-jazz de Sherbrooke, habille le montage sonore des balados.

À découvrir : www.USherbrooke.ca/geniusbalado



VOS **OBJECTIFS** EN TÊ

Le Groupe Royer est en mesure de vous conseiller de façon professionnelle sur tous les aspects de la gestion de votre patrimoine, qu'il s'agisse de le développer ou de le protéger pour l'avenir.

SAVIEZ-VOUS QUE LE PIRE ENNEMI DE L'INVESTISSEUR PEUT ÊTRE LUI-MÊME?

Grâce à la gestion de portefeuille privée et discrétionnaire, le Goupe Royer utilise une méthodologie qui combine rigueur et efficience afin de vous protéger des comportements impulsifs liés aux émotions.

- · TRANQUILITÉ D'ESPRIT
- · RIGUEUR
- INTÉGRITÉ
- CONSTANCE

Marcel Royer, GPA 819 821-4174 Chantal Marcotte, BAA 819 821-3810 Frédérick Proteau, CA 819 821-4544

RBC Dominion valeurs mobilères inc." et la Banque Reyale du Canada som des embles juridiques distinctes et affilèse. "Membre FCPE. & Marque Alposée de la Banque Reyale du Canada, utilisée sous licence. RBC Comision valeurs matilières est une marque déposée de la Banque Royale du Conada, utilisée sous licence. Copyright 2008. Tous droits réservés.

Sans frais: 1 800 567-7384

www.legrouperoyer.com





GROUPE ROYER

«Ajouter de la vie aux années»

Les étudiants en médecine de Saguenay expérimentent la thérapie par l'aventure, une approche destinée aux enfants malades

ANNIK GAREAU

epuis trois ans, les nouveaux étudiants en médecine du Campus conjoint de Saguenay ont trouvé un moyen original de tisser des liens entre eux et de découvrir une facette de leur métier qui n'est pas nécessairement incluse dans leur cursus habituel. Durant une journée et demie, ces futurs médecins expérimenteront la thérapie par l'aventure.

Pour ce faire, l'Association des étudiantes et étudiants de médecine de l'Université de Sherbrooke du campus de Saguenay fait appel à la Coopérative d'intervention par la nature et l'aventure du Québec (INAQ). Cet organisme basé à l'Université du Québec à Chicoutimi se spécialise dans l'intervention éducative et thérapeutique par la nature et l'aventure.

«Nous voulions que l'équipe INAQ fasse vivre à nos étudiants de première année une expérience semblable à celle qu'elle fait vivre à des enfants malades, surtout atteints du cancer», explique Danny Maltais, représentant de la promotion 2011 au site de Saguenay. «L'activité permet à ces enfants de vivre une situation à laquelle les jeunes ne sont pas habitués, afin de leur faire découvrir toutes les capacités et les exploits qu'ils sont capables d'accomplir eux-mêmes. Le projet se tient sur plusieurs jours et consiste en une expédition. C'est une question d'espoir et de joie de vivre malgré leur situation», précise-t-il. Le 28 novembre, les étudiantes et

étudiants de l'e année en médecine se rendront donc dans un chalet du mont Lac-Vert pour vivre l'expérience du rapprochement social et du renforcement de la confiance par l'aventure. Les activités se dérouleront en plein air et seront dirigées par un animateur professionnel.

La série d'activités d'aventure choisie par l'INAQ vise à ce que les étudiantes et étudiants apprennent à se connaître sous un autre aspect que celui de la médecine, c'est-à-dire en dehors du contexte scolaire et académique. «Ils passent du mode étudiant au mode humain», explique Sylvain Turgeon, directeur général de la coopérative. Les activités auront aussi pour but d'amener à un autre vivre et améliorer la qualité de vie,

niveau la confiance avec laquelle les étudiants mènent leur vie : «Les jeux et défis organisés permettent aux participants de découvrir l'importance que la confiance peut avoir au sein d'un groupe. On sous-estime souvent l'importance de la relation de confiance mutuelle du médecin avec son patient et du médecin avec ses collègues de travail», raconte Danny Maltais.

Plaisir et réflexion

L'autre point vers lequel le choix des activités a été dirigé, c'est d'inspirer les étudiantes et étudiants à une approche alternative par la nature et l'aventure. La méditation, la naturopathie ou la pensée positive : force est de constater l'intérêt que suscitent les approches alternatives. Mais qu'en pensent les étudiants en médecine? «Nous croyons que la médecine alternative prendra de plus en plus de place dans les mœurs des gens. On s'entend pour dire qu'elle ne pourra probablement jamais traiter un cancer, mais si elle peut raviver l'espoir, la joie de



ce n'est aucunement négligeable», explique Danny Maltais.

Nombre de programmes à l'Université organisent des activités en nature destinées aux étudiants, que ce soit des excursions en montagne ou du canot-camping. En quoi la coopérative INAQ se distingue-t-elle des entreprises de tourisme d'aventure? «Les activités d'aventure et les expéditions que nous offrons sont planifiées, séquencées et animées pour atteindre et son bien-être.

un objectif d'éducation ou de thérapie. Ça va au-delà de l'aspect plaisir. Au plaisir s'ajoute l'aspect réflexif», répond Sylvain Turgeon.

Le patient avant le symptôme

Pour la majorité des étudiants qui en ont fait l'expérience, la pertinence et l'importance d'un tel projet au sein d'une formation médicale ne fait pas de doute. «Comme le professeur Réjean Hébert à la Faculté de médecine et des sciences de la santé nous l'a si souvent répété, il ne faut pas seulement penser à ajouter des années à la vie, mais il faut également ajouter de la vie aux années», explique le futur docteur Maltais. Ainsi, la guérison n'est pas seulement un processus physique, mais un processus psychologique et spirituel. «Il faut toujours garder à l'esprit que nous traitons un patient et non un symptôme», dit-il.

De toute évidence, le programme de médecine de l'Université de Sherbrooke est très centré sur son patient

Immigration en région et médiations interculturelles

L'UdeS au coeur des enjeux contemporains

FRANCE LAVOIE

e Réseau pancanadien de recherche sur l'immigra-tion en dehors des grands centres tient un séminaire, du 27 au 29 novembre, ayant pour thème L'immigration en région au Canada : développements politiques, nouvelles concertations et défis imprévus.

Anciennement nommé l'Observatoire de l'immigration dans les zones à faible densité d'immigrants, le Réseau tient depuis 2004 un séminaire annuel à l'Université de Sherbrooke. «Ce rassemblement est non seulement une occasion unique pour faire le bilan des avancées au niveau de la recherche, des programmes et des politiques, mais aussi pour discuter et traiter des zones dites grises touchant l'immigration en région», précise l'organisatrice Michèle Vatz-Laaroussi, professeure en travail social à la Faculté des lettres et sciences humaines.

Les conférences du séminaire sont bien d'actualité. Entre autres sujets abordés, les politiques municipales face à la diversité ethnique, culturelle et religieuse, les étudiants internationaux dans les villes moyennes ainsi que les organismes d'accueil et d'intégration en région. Sous forme de tables rondes et en présence de panels, ces conférences seront présentées par des chercheurs de différentes universités, des étudiants, des intervenants du milieu, des gestionnaires et des décideurs politiques. Tous seront représentatifs des diverses régions du Canada.

Nouvelle maîtrise en médiation interculturelle

Michèle Vatz-Laaroussi saisira d'ailleurs cette occasion pour faire le lancement officiel du tout nouveau programme de maîtrise en médiation interculturelle de concert avec le professeur Claude Gélinas, du Département d'études religieuses, coresponsable de cette formation. Le lancement aura lieu le 28 novembre à 12 h à l'Agora du Carrefour de

Chapeauté par les facultés d'Administration, de Droit, d'Éducation, des Lettres et sciences humaines et de Théologie, d'éthique et de philosophie, ce programme vise à former des intervenants de haut niveau dans le domaine interculturel en les rendant aptes à prévenir d'éventuelles divergences interculturelles, à négocier des compromis et à créer un espace commun de dialogue lors de situations de conflit interculturel.

Renseignements:

Michele.Vatz-Laaroussi@USherbrooke.ca ou gf.bezzi@USherbrooke.ca

Journée mondiale de la philosophie

Un débat sur le rôle de chacun face à l'environnement

ans le cadre de la Journée mondiale de la philosophie qui se tient le 20 novembre, l'Université de Sherbrooke, la Société de philosophie de Sherbrooke et le Cégep de Sherbrooke organisent une table ronde ayant pour thème Environnement et collectivité : solutions locales pour un problème global. L'événement propose un débat selon trois points de vue différents : ceux de l'économie, de la biologie et de la philosophie.

Au cours de cette soirée, le public est invité à se questionner sur le rôle de chaque individu face à l'environnement, puis sur le rôle de la collectivité dans laquelle il vit. Dans le contexte d'une situation économique mondiale volatile, est-il approprié de parler d'environnement? Est-il possible d'instaurer des politiques environnementales avant-gardistes sans impacts négatifs pour l'économie canadienne? Sommes-nous prêts à adopter une consommation responsable et à poser des gestes qui bouleversent notre

En plus de répondre à ces interrogations, la table ronde permettra de débattre d'idées selon le point de vue de trois professeurs, spécialistes de la question environnementale : Luc Savard, professeur au Département d'économie de l'UdeS, Marco Festa-Bianchet, professeur au Département de biologie de l'UdeS, et le philosophe Steeve Dubois, du Cégep de Sherbrooke.

Ce 7e rendez-vous annuel mondial de la philosophie selon l'UNESCO a pour objectif de rendre la philosophie accessible à tous en suscitant des débats et des échanges fructueux. Ce 20 novembre offre donc un espace de réflexion sur un sujet des plus actuels, comme l'explique Benoît Castelnérac, professeur au Département de philosophie de l'UdeS et président de la Société de philosophie de Sherbrooke : «L'environnement et l'utilisation judicieuse des ressources suscitent un questionnement philosophique sur les choix que nous faisons tous, chaque jour.»

La population et les médias sont invités à participer à cette table ronde qui a lieu le jeudi 20 novembre, de 18 h à 20 h, à la salle Alfred-Des Rochers du Cégep de Sherbrooke.

Intérêt plus élevé. Comment l'obtenir, et surtout le conserver.

5,05 % CIBC Certificat de placement garanti 5 ans (non-rachetable)



Pour connaître les placements qui rapportent en ce moment le maximum d'intérêt, appelez :

Gilles Blondin, LL.L, Directeur de succursale, vice-président, conseiller en placement

819 573-6015 • 1 800 561-3718



*Rendement annuel en date du 12 novembre 2008. Ce taux peut changer et est offert sous réserve de la disponibilité des titres. Portefeuille minimum de 50 000 \$. Le rendement comprend la commission. Équivalent annuel : 5,05 %. CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la CIBC et membre du FCPE.



VOLUME II • N^o 8

REGARDS SUR L'ACTUALITÉ

Le Québec, un paradis fiscal pour les jeunes familles

MATHIEU COURCHESNE

Québec profite aux jeunes familles. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée conjointement par Luc Godbout et Suzie St-Cerny, respectivement professeur et chercheuse à la Faculté d'administration. Alors que la question familiale demeure un enjeu important en pleine campagne électorale, Luc Godbout explique au Journal UdeS en quoi le Québec est un véritable paradis fiscal pour les familles.



Luc Godbout

Journal UdeS: Comment en êtesvous venus à étudier la question de la fiscalité des jeunes familles?

Luc Godbout : Tout a commencé par une simple donnée. Nous avons comparé les situations de deux ménages ayant 25 000 \$ de revenu. Le premier a des enfants, et l'autre n'en a pas. Après avoir fait le calcul de leurs différentes cotisations et avoir ajouté tous les crédits d'impôt auxquels ces ménages sont admissibles, nous avons constaté que la famille qui a des enfants gagne plus cher. Celle-ci, qui avait un revenu de travail de 25 000 \$ au départ, a un revenu total, en fin d'année, de 38 648 \$. J'ai moi-même été très surpris de ce résultat. Nous avons donc décidé de pousser l'exercice un peu plus loin et de faire le calcul pour plusieurs types de revenus.

Journal UdeS: Qu'avez-vous pu constater?

L. Godbout : En général, les Québécois bénéficient d'un soutien financier généreux envers les familles. En nous comparant au reste du Canada, nous constatons que, après le paiement des impôts et de toutes les cotisations et en tenant compte des frais de garde qui sont moindres ici, nous avons un avantage moyen de 6000 \$ devant les autres provinces. Les familles avec de jeunes enfants en ont plus dans leurs poches ici qu'en Alberta. Elles en ont même plus que dans plusieurs autres pays.

Journal UdeS: Et qu'en est-il des couples qui n'ont pas d'enfants?

L. Godbout : Ces couples paient plus d'impôts et de cotisations ici que dans le reste du Canada. En fait, nous taxons plus ceux qui n'ont pas d'enfant pour en donner à ceux qui en ont. Ca représente bien les choix de société que nous avons faits au cours des dernières années.



Journal UdeS: Dans votre étude, vous tenez également compte de l'existence des garderies à contribution réduite au Québec. Qu'avezvous observé à ce sujet?

L. Godbout : Les garderies à contribution réduite ont fait leur apparition en 1998. À ce moment, les femmes québécoises les plus susceptibles d'avoir de jeunes enfants (25 à 44 ans) étaient moins nombreuses à travailler que les Ontariennes dans la même situation. Maintenant, non seulement les Québécoises devancent-elles les Ontariennes sur le marché du travail, mais c'est ici dans tous les pays du G7 que le taux d'emploi des femmes est le plus élevé. Nous ne pouvons pas

garantir que c'est à cause des garderies à contribution réduite, mais nous constatons tout de même un rattrapage plus rapide qu'ailleurs dans le taux d'emploi des femmes, et les garderies à faible coût sont arrivées au même moment. Il s'agit de développement social intelligent qui contribue à la richesse du Québec.

Journal UdeS: Pourtant, les jeunes familles se plaignent parfois de ne pas recevoir assez d'argent alors que vous dites qu'elles en reçoivent plus qu'ailleurs.

L. Godbout: Je crois que les gens ne voient pas à quel point l'État les aide. Il y a deux ordres de gouvernement qui interviennent avec plusieurs petites mesures. Par exemple, les conservateurs ont créé la prestation universelle pour garde d'enfants qui est de 100 \$ par mois pour les familles. Ça semble bien peu, mais ça s'ajoute à toutes les autres mesures existantes. On ne reçoit donc pas un gros chèque chaque année, mais l'accumulation de petits chèques fait en sorte que le montant total est énorme, et nous ne le voyons pas.

Journal UdeS : Que devrait faire le Québec pour mettre en valeur les avantages de sa politique fa-

L. Godbout : Le gouvernement pourrait produire un état de compte chaque année pour indiquer

clairement aux citoyens ce qu'ils ont reçu de l'État. Il faudrait faire du marketing pour montrer que le soutien est généreux. Le soutien financier pour les jeunes familles est là. Il suffit maintenant de diffuser cette information. Même si nous ne nous en sommes pas aperçus, nous avons été actifs ces dernières années, et nous avons fait du développement social rentable. C'est maintenant le temps de le dire.

Une cause tenue à cœur

La Fondation des maladies du cœur honorera le professeur Pedro D'Orléans-Juste

STÉPHANIE MONGEAU

epuis près de 30 ans, les recherches du professeur Pedro D'Orléans-Juste, du Département de pharmacologie de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, se concentrent sur les vaisseaux sanguins. Ces dernières années, le chercheur s'est intéressé



à une mince couche cellulaire recouvrant tous les vaisseaux sanguins du corps, nommée couche endothéliale. Cette couche cellulaire joue un rôle important dans le contrôle de la contraction des artères et, par le fait même, dans le contrôle de la pression artérielle.

Le 10 décembre, la Fondation des maladies du cœur honorera le professeur pour son implication dans la cause des maladies cardiovasculaires et pour ses intérêts de recherche. Pedro D'Orléans-Juste se verra remettre le prestigieux prix Cœur-Québec, lors de l'assemblée générale annuelle de la Fondation. Ce prix créé en 1990 récompense ceux et celles qui aident de façon exceptionnelle

la Fondation des maladies du cœur à poursuivre sa mission. «J'étais très surpris et très honoré d'apprendre ma candidature pour le prix Cœur-Québec, a déclaré le professeur. Cela fait maintenant presque 30 ans que le domaine cardiovasculaire me passionne alors que d'énormes progrès ont été réalisés au niveau de la recherche en cardiologie depuis les dernières années.» Très impliqué pour cette cause qui lui tient à cœur, Pedro D'Orléans-Juste est président du comité scientifique de la Fondation des maladies du cœur du Québec. Il travaille, à titre de président, à la préparation d'un congrès international sur une hormone libérée de l'endothélium. Ce congrès prévu en septembre 2009 à Montréal accueillera 400 chercheuses et chercheurs du monde entier.

Les maladies cardiovasculaires représentent l'une des causes principales de décès au Canada depuis plus de 50 ans. Selon le professeur, la recherche financée par la Fondation des maladies du cœur supporte le développement des connaissances dans le traitement et la prévention tout en contribuant à la formation de la relève. Dans plusieurs types de maladies cardiovasculaires, l'âge moyen des patients diminue de manière significative depuis une quinzaine d'années. Par ailleurs, la population vieillissante propose des défis nouveaux aux spécialistes.

«Le domaine de la cardiologie évolue très rapidement, dit le professeur. Il y a 30 ans, effectuer des pontages coronariens sur des personnes âgées de 75 ans était presque impensable. De nos jours, l'amélioration des soins de santé et de la qualité de vie a grandement évolué. En contrepartie, on diagnostique des problèmes cardiovasculaires sur des patients beaucoup plus jeunes en raison, notamment, de l'obésité et du mode de vie sédentaire des préadolescents et des jeunes adultes.»

Pedro D'Orléans-Juste mentionne qu'il est reconnu qu'un régime de vie sain et équilibré fait partie intégrante de la solution gagnante pour maintenir une bonne santé cardiovasculaire. «La sédentarité est l'ennemi numéro un des maladies cardiovasculaires, dit-il. Les cardiologues de première ligne constatent que certains de leurs patients reviennent séjourner à l'hôpital pour une deuxième ou troisième fois, sans vraiment avoir changé leurs habitudes de vie, particulièrement au niveau de la sédentarité.» Certains chercheurs se penchent même sur l'élaboration d'un médicament qui pourrait, éventuellement, avoir les mêmes effets bénéfiques que l'exercice physique.

Par ailleurs, un des volets les plus captivants de la recherche actuelle dans le domaine cardiovasculaire est certainement de comprendre le lien entre les facteurs génétiques et l'hérédité et la réponse à la médication antihypertensive. Plusieurs chercheurs de l'Université de Sherbrooke concentrent leurs efforts dans ce domaine.

Pedro D'Orléans-Juste estime que la recherche cardiovasculaire est en bonne santé au Québec, bien qu'il faille se préoccuper d'assurer une relève scientifique dans ce domaine.



3050, rue Capelton North Hatley QC J0B 2C0 Tél.: 819 842-4528

Téléc.: 819 842-1338 www.cafemassawippi.com

Offrez le CAFÉ MASSAWIPPI dans l'effervescence de votre faculté ou tout simplement dans le confort et l'intimité de votre résidence.

THE BY

Actualité

Don exceptionnel à l'École de musique

CHANTAL ROY

École de musique peut désormais s'enorgueillir de posséder des pianos parmi les mieux cotés au monde. Elle vient de recevoir deux pianos remis à neuf des prestigieuses marques Steinway et Estonia. Les précieux instruments ont été donnés à l'institution par la pianiste soliste Sylvie Blouin, diplômée de l'École de musique. Les deux pianos de concert de neuf pieds sont très rares et leur valeur à neuf dépasse les 200 000 \$. D'ailleurs, très peu de salles de concert peuvent se vanter de posséder des instruments de ce calibre.



La pianiste Sylvie Blouin a récemment fait don de deux pianos de concert à l'École de musique, dont un Steinway.

Pour les mélomanes, la richesse et la couleur de la sonorité produite par un instrument de cette qualité est unique. Pour les étudiantes et étudiants de l'École de musique, une telle acquisition signifie la possibilité de travailler sur des instruments d'une rare valeur. «Ces pianos, particulièrement le Steinway, offrent une qualité sonore inégalée, beaucoup plus riche qu'un piano de type conventionnel. Ces instruments possèdent également une action et un mécanisme qui sont parmi les meilleurs au monde. Nos étudiantes et étudiants pourront ainsi devenir des musiciens encore plus aguerris», explique la professeure Anick Lessard.

Pour l'École de musique, cela représente un éventail de nouvelles possibilités. «Grâce à la qualité de ces pianos, l'auditorium Serge-Garant deviendra un lieu de diffusion davantage convoité. Comme très peu de salles possèdent un instrument d'aussi haut calibre, les plus grands pianistes auront désormais la possibilité d'offrir des récitals ici», poursuit Anick Lessard. Voilà tout un avantage pour l'Université de Sherbrooke!

Originaire de Montréal, la pianiste Sylvie Blouin a étudié au Conservatoire de musique de Hull. Elle est titulaire d'un diplôme de 2° cycle en interprétation musicale de l'École de musique de l'UdeS. À ce jour, elle a enregistré deux disques à titre de soliste. Mais pourquoi avoir choisi de faire don de ses deux pianos à l'École de musique? «J'ai fait une maîtrise à l'Université de Sherbrooke et j'étais consciente que l'École de musique ne possédait pas un tel piano. Je voulais simplement offrir la possibilité aux étudiants de travailler sur des instruments de qualité.» Voilà qui démontre à quel point Sylvie Blouin a à cœur le développement et la réussite des étudiantes et étudiants qui évoluent au sein de son *alma mater*.

Parce qu'elle a gracieusement offert les deux pianos à l'École de musique, Sylvie Blouin sera honorée lors d'une soirée reconnaissance. Elle retrouvera l'un des pianos qu'elle a généreusement offerts en donnant un concert devant un public déjà conquis. Une soirée de retrouvailles entre l'instrument et son maître qui sera certainement imprégnée d'une émotion palpable...

6° saison pour l'Orchestre symphonique de l'École de musique

our commencer sa 6° saison d'activité sous la direction du chef d'orchestre François Bernier, l'Orchestre symphonique de l'École de musique de l'UdeS présente un concert d'œuvres populaires du 19° siècle.

Les 50 musiciens présenteront *La Gazza Isdra* de Gioacchino Rossini en guise d'ouverture, suivie de la *Moldau* de Bedrich Smetana et, pour terminer, le *Capriccio espagnol* de Nicolaï Rimski-Korsakov. L'orchestre donnera deux représentations de ce concert, soit le lundi 24 novembre à 12 h 15 à la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel, et le jeudi 27 novembre au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's. Les billets pour les deux concerts sont au coût de 5 \$.

Kenneth Neale et Léon Sanche membres de la Société royale du Canada

ROBIN RENAUD

eux professeurs de l'UdeS viennent d'être élus membres de la Société royale du Canada, la plus ancienne et la plus prestigieuse des sociétés savantes au pays. Kenneth Neale, professeur au Département de génie civil, et Léon Sanche, professeur au Département de médecine nucléaire et radiobiologie, reçoivent ainsi ce qui constitue la plus importante distinction qui puisse être accordée aux chercheurs, aux artistes et aux scientifiques au Canada. Les 72 membres élus cette année ont été officiellement invités par la Société à une cérémonie de réception le 15 novembre à Ottawa.

Kenneth Neale est un chercheur prolifique dont les travaux reflètent ses intérêts pour un large éventail de domaines, notamment la mécanique des solides, la résistance des matériaux, les processus de formage des métaux, les matériaux composites et la construction civile. Ses recherches originales ont grandement contribué à l'avancement des connaissances sur la mécanique, les matériaux et la construction civile.

Les travaux de Léon Sanche ont permis de mieux comprendre l'effet des rayonnements dans les systèmes biologiques et d'appliquer ensuite



Kenneth Neale, professeur au Département de génie civil.



Léon Sanche, professeur au Département de médecine nucléaire et radiobiologie.

cette connaissance pour améliorer l'efficacité thérapeutique et diagnostique du rayonnement. Léon Sanche s'est plus particulièrement intéressé aux électrons secondaires de basse énergie, établissant ainsi le chaînon manquant entre la physique et la chimie des dégâts par rayonnements.

Les professeurs Sanche et Neale rejoignent ainsi 11 autres professeurs de l'UdeS au sein de la prestigieuse société, soit André D. Bandrauk (1992), Esteban Chornet (2006), J. Martinez De Bujanda (1995), Andrée Désilets (1981), Pierre Deslongchamps (1974), Micheline Dumont (1993), Pierre Hébert (2006), Douglas G. Jones (1979), Antoine Sirois (1993), Louis Taillefer (2007) et André-Marie Tremblay (2004).

Les Académies des arts, des lettres et des sciences ont élu 72 nouveaux membres provenant de disciplines et de milieux différents. Tous ont été élus par leurs pairs en reconnaissance de leurs réalisations académiques, scientifiques ou artistiques.

Selon l'enquête Maclean's 2008 sur la réputation des universités canadiennes

L'UdeS encore première parmi les universités francophones au Canada

ne enquête sur la réputation des universités canadiennes menée auprès de 12 000 experts et professionnels identifie l'Université de Sherbrooke comme la meilleure université francophone au Canada. Ce résultat a été dévoilé sur le site Internet du magazine *Maclean's*, dans le cadre de son 18° classement universitaire annuel.

Au classement canadien de 48 universités basé sur la réputation, l'Université de Sherbrooke est reconnue comme la plus innovante parmi les institutions de langue française. Les experts ont également identifié l'UdeS comme l'université francophone qui offre la plus haute qualité d'enseignement; ils la placent aussi en tête des universités susceptibles d'assurer un leadership d'avenir.

Parmi les 12 000 répondants à cette enquête figurent des dirigeants

d'institutions nationales et régionales ainsi que des chefs de direction et des recruteurs de petites et grandes entreprises. Des directeurs d'école secondaire, des administrateurs d'université et des conseillers pédagogiques de toutes les provinces et territoires ont également répondu aux questions.

Classement annuel

Au classement global de *Maclean's*, l'UdeS arrive cette année 3° parmi les universités francophones comportant des études en médecine ainsi qu'une forte composante de formations de type doctorat, et 1^{re} pour l'importance de l'investissement consacré aux services, aux activités et aux infrastructures parascolaires de même que pour son ratio étudiant-professeur. Ce ratio illustre toute l'importance accordée par l'Université de

Sherbrooke à l'encadrement et à la formation par des échanges de qualité entre le professeur et l'étudiant.

Sherbrooke se classe d'ailleurs au ler rang des universités francophones pour le taux de réussite de ses étudiants. De plus, l'Université a encore vu progresser la qualité de ses nouveaux inscrits au baccalauréat qui démontrent maintenant une moyenne cumulative de 86 % à leur entrée universitaire.

«Un classement comme celui que publie *Maclean's*, malgré ses limites et ses imperfections, reste fort utile pour fournir des informations précieuses aux candidats universitaires afin de choisir l'université qui convient le mieux à leurs besoins et à leurs attentes», explique Alain Webster, vice-recteur à l'administration et au développement durable de l'UdeS.



Sherbrooke: Université leader, Université de leaders



Actualité

14º Gala du rayonnement de l'UdeS

Une soirée éclatante, des lauréats rayonnants

MARCELLE ROUSSEAU

e 14° Gala du rayonnement de l'Université de Sherbrooke a offert aux quelque 300 invités présents une soirée à la hauteur de sa thématique Éclats de vert : un spectacle éclatant, des lauréats rayonnants et un hommage vibrant de la part de Paule Leduc, devenue la 1° grande ambassadrice de l'histoire de l'événement.

Par leurs actions et leurs réalisations, les 13 lauréates et lauréats honorés ont participé de façon exceptionnelle au rayonnement et au développement de l'UdeS. Le vendredi 14 novembre, l'institution leur a offert des prestations artistiques des plus variées et personnalisées pour chacun d'eux, dans un spectacle à grand déploiement à même un décor aux reflets de vert.

Plusieurs artistes de la région se sont produits au grand plaisir de tous, dont le baryton Guillaume Poulin et le saxophoniste Richard Savoie, respectivement diplômé et chargé de cours de l'École de musique de l'UdeS, ainsi que la talentueuse interprète Valérie Paquet. D'autres artistes sont venus agrémenter la soirée: l'humoriste Pierre Verville a fait rire avec ses imitations incomparables; la famille Côté-Vaillancourt, tout droit débarquée de la Gaspésie, a chanté deux pots-pourris de chansons; et la pianiste Andrée-Ann Perras-Fortin a offert Les variations de Goldberg à une Paule Leduc fort émue.

Grande ambassadrice

Docteure en littérature de l'Université de Paris, la grande ambassadrice Paule Leduc a toujours emprunté des chemins professionnels peu communs pour les femmes. Elle a notamment été directrice du Conseil des arts du Canada, présidente du Conseil des universités du Québec, sous-ministre pour trois ministères du gouvernement du Québec et rectrice de l'UQAM. Elle a livré un hommage en enjoignant l'auditoire à faire sa part pour contrer le décrochage scolaire afin que tous les jeunes d'aujourd'hui et de demain puissent s'instruire. «Cette année, ça fait 50 ans que j'ai



La grande ambassadrice Paule Leduc



Le recteur Bruno-Marie Béchard et les 13 lauréates et lauréats du 14e Gala du rayonnement de l'UdeS: Marta Benedito, prix Reconnaisance le Réseau; Andrée Désilets, prix Bâtisseur; les ambassadeurs André Bourbeau et J. Denis Bélisle; Karine Lavertu, prix Émissaire et mention spéciale en développement durable; les ambassadeurs P. Mario Charpentier et Ghislaine Rigolt Beaudoin; la grande ambassadrice Paule Leduc, ainsi que les ambassadeurs Sylvie Lapointe, France St-Louis, Jean A. Morisset, Ginette Pépin et Gilles Pepin.

reçu mon diplôme de l'UdeS, a-t-elle déclaré. J'ai eu la chance de venir étudier dans cette institution, qui m'a donné les compétences nécessaires pour faire ma place partout où je suis passée.»

Paule Leduc a également salué les autres lauréats : «Ce prix aurait tout aussi bien pu être remis à chacun des gagnants de ce soir, qui ont tous fait de grandes carrières. Ils représentent à la fois la crème des diplômés de l'Université et des piliers du développement du Québec d'aujour-d'hui et de demain.»

Un doublé pour Karine Lavertu

Une surprise de taille attendait Karine Lavertu, doctorante en génie mécanique, gagnante du prix Émissaire. Brillante étudiante bien connue par la communauté universitaire pour son engagement envers la cause environnementale, Karine Lavertu s'est également vu remettre la l¹e mention spéciale en développement durable. Ce prix s'inscrit dans le nouveau plan d'action de développement durable adopté par l'UdeS en septembre, pour lequel Karine Lavertu a grandement collaboré.

«Karine fait non seulement resplendir le vert de notre université, mais également le vert de l'espoir, a déclaré Alain Webster, vice-recteur à l'administration et au développement durable. C'est grâce à des femmes et à des hommes de sa trempe que l'avenir continue d'être prometteur. C'est avec fierté que, dans le cadre du projet de réaménagement du campus principal, une reconnaissance physique et durable lui sera dédiée dans le cœur piétonnier. Ainsi, parmi les 300 arbres qui seront plantés prochainement, quelques-uns le seront en son nom, afin que son éclat de vert puisse continuer de croître.»

Une première : 8 *femmes sur 13 lauréats*

Ce 14° gala a offert le plus grand nombre de situations jamais vues auparavant : 1° grande ambassadrice, 1° mention de développement durable, 1° fois qu'on honore plus de femmes que d'hommes... L'historienne Andrée Désilets est quant à elle devenue la 1° bâtisseuse, seule récompense remise à une personne qui n'est pas diplômée de l'UdeS.

Ginette Pépin, ambassadrice pour la Faculté d'éducation, a été la 1^{re} femme à présider le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie en 1973. La hockeyeuse France St-Louis, médaillée d'argent aux Olympiques de Nagano en 1998 et cinq fois médaillée d'or au championnat du monde, est devenue l'ambassadrice pour la Faculté d'éducation physique et sportive. La directrice générale de la Ville de Sherbrooke, Sylvie Lapointe, a mis la main sur le titre d'ambassadrice pour la Faculté de médecine et des sciences de la santé. Ghislaine Rigolt Beaudoin, ambassadrice pour la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie, a largement contribué à mettre au point une catéchèse révolutionnaire et interactive. Enfin, Marta Benedito, qui a cofondé en 2000



Le recteur Bruno-Marie Béchard

l'Association des MBA du Maroc, est venue de là-bas pour recevoir son prix Reconnaissance Le Réseau. L'homme d'affaires, diplomate et

L'homme d'affaires, diplomate et fonctionnaire international retraité des Nations Unies J. Denis Bélisle est devenu l'ambassadeur de la Faculté d'administration. Le cofondateur du grand cabinet d'avocats BCF et vice-président de l'ADQ, P. Mario Charpentier, est devenu celui de la Faculté de droit. Gilles Pepin, ambassadeur de la Faculté de génie, est le président-directeur général de la filiale canadienne du Groupe HumanWare. L'ex-ministre libéral sous quatre ministères André Bourbeau a mis la main sur le titre d'ambassadeur de la Faculté des lettres et sciences humaines. Enfin, le professeur Jean A. Morisset, premier Ph.D de l'UdeS, est l'ambassadeur de la Faculté des sciences.

Une Galerie du rayonnement à la Faculté de génie

a Faculté de génie a dévoilé sa Galerie du rayonnement qui met en valeur ses 13 ambassadeurs nommés lors du Gala du rayonnement depuis 1995, à l'exception de 1998.

Huit lauréats étaient au rendezvous, dont le tout premier, Paul Lambert, qui n'a pas caché sa fierté d'être présent pour l'événement. «Nous faisons partie des premiers privilégiés. S'il n'y avait pas eu la Faculté de génie à l'époque, je ne serais jamais devenu ingénieur! s'est-il exclamé. Je venais d'une petite famille et je n'aurais pas pu faire de grosses études si l'UdeS n'avait pas existé dans ma région. »

Yves Filion, lauréat de 1997 et membre de la 2° cohorte des diplômés du régime coopératif en 1972, s'est dit honoré : «Ce mur est aussi une source d'inspiration pour les étudiants et futurs ingénieurs. Il leur donne des modèles qui ont à



Le doyen Gérard Lachiver et le vice-recteur à la communauté universitaire Louis Marquis lors du dévoilement de la Galerie du rayonnement. Photo : Michel Caron

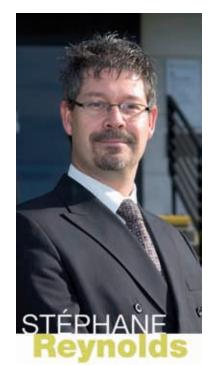
cœur leur rôle social dans l'évolution de la société.»

Pour Alexandra Shoucri, étudiante en génie biotechnologique de la 53° promotion et vice-présidente aux affaires universitaires de l'Association générale des étudiants de génie, c'est très inspirant : «C'est fantastique de voir la solidarité que ces diplômés ont pour leur faculté et leur institution : ils ont reçu, alors ils redonnent.»



Portrait

Quand le maître revisite la pédagogie...



JOSÉE BEAUDOIN

hargé de cours à la Faculté de droit depuis 1996, Stéphane Reynolds est sans conteste un leader. Parle-t-on ici d'un leadership inné ou acquis? «Quand j'avais neuf ou dix ans, j'avais la mauvaise réputation d'être ce que l'on appelait affectueusement un «boss des bécosses». Je décidais beaucoup, mais je n'avais pas nécessairement les aptitudes requises pour que les autres adhèrent à mes idées», raconte-t-il. Sept belles années dans le mouvement scout lui ont permis de canaliser ses forces et contribué à faire de lui le leader toujours prêt qu'il est aujourd'hui.

Lorsqu'il a commencé son baccalauréat en droit à l'Université de Sherbrooke, Stéphane Reynolds avait 24 ans, une conjointe également aux études, deux enfants de deux et trois ans, un boulot à temps partiel. Étant donné le tableau, il savait qu'il ne pourrait pas terminer premier de classe, mais il souhaitait bien réussir et garnir son curriculum vitae d'implications. Non seulement a-t-il bien réussi, mais à sa 3^e année, il était élu président de son association étudiante.

Le 20 octobre 1995, Stéphane Reynolds est devenu membre du Barreau. Fort d'une première expérience d'enseignement qui lui avait beaucoup plu, il a signifié à quelques professeurs son intérêt pour devenir chargé de cours. Ces derniers lui ont dit d'envoyer son CV, mais sans trop se faire d'illusions, puisque la norme voulait qu'on puisse obtenir une charge de cours cinq ans seulement après avoir été assermenté. Déterminé, notre leader n'allait pas s'embarrasser d'un si léger détail.

Moins de neuf mois après avoir envoyé ses CV, son audace payait : le vice-doyen à l'enseignement l'appelait pour lui demander s'il accepterait de donner un cours sur la procédure civile pour une année seulement. Finalement, il donnera trois charges de cours. Puis, de fil en aiguille, le nombre de cours a augmenté et Stéphane Reynolds n'a

jamais cessé d'enseigner. En 1997 et 1998, parallèlement à ses charges de cours, Stéphane Reynolds poursuivait des études de maîtrise en droit à l'Université Queens de Kingston en Ontario. Axées sur l'enseignement du droit, ses études l'ont amené à remettre en question certaines méthodes pédagogiques traditionnelles. Au début des années 2000, à l'Université de Sherbrooke, il s'est investi notamment dans la réévaluation du baccalauréat en droit, en plus de collaborer à la mise sur pied du programme droit-MBA. Loin de protéger jalousement ce qui fait sa différence et son succès, il partage son matériel pédagogique avec ses collègues et ses idées avec le plus grand nombre.

La matière en action

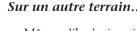
C'est le cours de preuve civile qui, le premier, fut teinté de son innovation. En visionnant en classe des films américains tel Des hommes d'honneur, Stéphane Reynolds a intégré l'observation de la matière en action : «Je disais à mes étudiants : tenons pour acquis que l'action se passe au Québec. Observez ce que font les avocats et dites-moi s'ils le font correctement ou non.» En intégrant la vidéo, l'enseignant rend sa matière plus vivante et s'adapte à son auditoire. «Les gens de la génération Y, il faut les interpeller autrement que seulement par les oreilles, dit-il. Pour fixer la matière, il faut qu'il y ait d'autres sens impliqués.»



tation devant le juge.» Dans un cours de procédure civile dédié aux étudiantes et étudiants de 3° année, Stéphane Reynolds a intégré l'apprentissage par problème. Pour susciter un processus réflexif, il a imaginé un cas complexe sur lequel les étudiants, en équipe, ont travaillé durant toute la session. Toute la matière prévue dans le synopsis a pris vie et atteint sa cible. «Les étudiants disaient deux choses du cours : on rush comme des fous, mais on apprend beaucoup», dit-il.

Un nouveau défi

En 2005, notre leader a fondé son propre cabinet et, jusqu'à tout récemment, il avait toujours décliné les ententes de fusion par peur d'y perdre en liberté. Toutefois, le défi que lui a proposé le cabinet Monty Coulombe en mai a eu raison de ses craintes. Porteur de la relève, Stéphane Reynolds peut y exercer sa passion en toute complémentarité et mettre à profit ses talents de gestionnaire. De plus, l'entente qui s'est conclue officiellement en septembre ne porte pas atteinte à ses deux libertés immuables, soit celle de terminer son MBA amorcé en 2001 et celle de continuer d'enseigner.



Même s'il n'a jamais joué luimême, Stéphane Reynolds est un amateur de football invétéré. Dès le début du programme de football Vert & Or, il a fait savoir aux dirigeants de l'époque qu'il voulait les meilleurs billets de saison et qu'il souhaitait s'impliquer. Ainsi, durant quatre ans, il a agi auprès des joueurs comme entraîneur à la réussite académique. Proactif, il se rendait aux entraînements et allait voir les joueurs sur les lignes de côté pour leur demander : «Pis, comment ça va les études?» Plus souvent qu'autrement, ses protégés lui répondaient : «Justement, coach, je voulais t'en parler.» Toujours détenteur des meilleurs billets de saison, Stéphane Reynolds parraine cette année le quart-arrière Jean-Philippe

accueilli comme stagiaire dans son cabinet l'été dernier.

Pour saluer son désir constant de bonifier ses méthodes pédagogiques, notre leader s'est vu remettre le Prix de reconnaissance de la qualité de l'enseignement lors de la dernière collation des grades. Il était non seulement très fier que l'institution souligne son apport, mais aussi très ému que cet honneur lui soit décerné devant des étudiants qui étaient pour lui particulièrement significatifs puisque, pour la plupart, il leur avait enseigné durant les quatre dernières années. «Comme enseignant, on a le savoir à transmettre, mais si on peut également toucher l'être, là on aura accompli quelque chose.» Àvoir l'ovation debout que ses étudiants lui ont réservée, le pédagogue peut dire... Touché!







Sherbrooke: Université leader, Université de leaders



Deux prestigieux prix qui rejaillissent sur l'UdeS

Les Grands mystères de l'histoire canadienne récoltent un prix Merlot Classics 2008 après avoir reçu le prix Pierre-Berton

MIREILLE LAVOIE

e prix Merlot Classics 2008, catégorie Histoire, a été remis à l'ensemble de la série Les Grands mystères de l'histoire canadienne, à laquelle a contribué le Département d'histoire et le Département des lettres et communications de l'UdeS. Ce prix classe Les grands mystères parmi les meilleurs sites pédagogiques à contenu historique en Amérique du Nord.

La nouvelle méthode pédagogique de recherche par document et d'apprentissage actif a donc fait ses classes et reçoit une mention d'excellence. C'est la 2° fois que le Multimedia Educational Resource for Learning and Online Teaching (Merlot) du Centre pour l'enseignement à distance de l'Université d'État de la Californie rend ainsi honneur à la série des Grands mystères.

Le Merlot a reconnu la pertinence des différentes catégories que l'on retrouvait dans le matériel pédagogique des Grands mystères : introduction, contexte, biographies, événements, interprétations et documents d'archives. L'utilisation de photographies, de cartes et de documents d'origine pour chacun des Grands mystères a aussi été signalée, tout comme la recherche approfondie et la présentation admirable de toute la série.

Le Département d'histoire de l'Université de Sherbrooke est bien représenté à la direction de la série. Le professeur Peter Gossage est membre du comité exécutif des Grands mystères de l'histoire canadienne en plus d'être codirecteur du mystère Aurore, lancé en 2004. Le professeur Léon Robichaud est membre du comité scientifique et codirecteur du mystère La torture et la vérité, lancé en 2006



Léon Robichaud



Peter Gossage

Le grand succès de cette série est aussi attribuable à une autre équipe qui a travaillé dans l'ombre : celle du programme de baccalauréat en traduction de l'UdeS. Tout au long du projet, une dizaine de professionnels ont traduit tous les textes des Grands mystères dans les deux sens, en anglais et en français, soit l'équivalent de 12 manuels pédagogiques. Ils ont ainsi développé une expertise en traduction historique. Certains étudiants du programme de traduction ont aussi mis la main à la pâte. Les Grands mystères de l'histoire canadienne avaient également remporté le prix Pierre-Berton qui souligne les contributions remarquables à la diffusion générale de l'histoire du Canada par l'imprimé, le cinéma, la radio, la télé, le théâtre ou le Web. C'était la 1^{re} fois que ce prix était décerné à un projet pédagogique et, de surcroît, à un projet entièrement produit pour le Web.

En collaboration avec La Fondation

141 000 \$ en bourses au Gala du mérite étudiant de la Faculté de génie

CHANTAL ROY

e sont 103 lauréates et lauréats qui ont été honorés le 12 novembre au 22° gala du mérite étudiant de la Faculté de génie. La cérémonie proposait une nouvelle formule et était organisée pour la 1^{re} fois en collaboration avec La Fondation de l'UdeS. Au total, plus de 141 000 \$ ont été attribués en bourses, en plus des différentes médailles, plaques, prix et attestations.

Une nouvelle bourse a été attribuée. Il s'agit de la bourse J.-Armand-Bombardier, d'une valeur de 15 000 \$. L'heureuse récipiendaire est Karine Dionne, étudiante à la maîtrise en génie électrique. Les bourses provenant de ce fonds, octroyées pour l'excellence académique des récipiendaires, permettront de perpétuer la mémoire de Joseph Armand Bombardier et de son œuvre, et d'encourager les étudiantes et étudiants de l'UdeS à mener à terme leur programme de maîtrise et de doctorat.

«Notre organisation voit l'éducation comme le grand moteur de toute société. Par le Fonds de bourses J.-Armand-Bombardier, nous désirons donc soutenir le parcours universitaire d'étudiants qui contribueront à l'évolution des connaissances dans le domaine du génie», souligne Lyne Lavoie, directrice générale de la Fondation J.-Armand-Bombardier.

Le gala a été pour plusieurs donatrices et donateurs l'occasion de rencontrer les récipiendaires de leur bourse, en plus de s'entretenir avec les membres de La Fondation et le personnel de la Faculté de génie. Le doyen de la Faculté de génie, Gérard Lachiver, a souligné l'important apport de ceux qui appuient financièrement la vie universitaire. «Au-delà de votre don, nous comprenons votre intérêt à soutenir la



Lyne Lavoie, donatrice et directrice générale de la Fondation J.-Armand-Bombardier, remet 15 000 \$ à Karine Dionne, récipiendaire de la bourse J.-Armand-Bombardier.

vie étudiante dans notre faculté et nous vous encourageons à poursuivre votre engagement», a-t-il souligné.

Comme le mentionnait Julie Maltais, du conseil d'administration de La Fondation, aux récipiendaires des bourses : «Vous récoltez aujourd'hui le fruit de vos efforts et la confiance de nos donatrices et donateurs. Un jour, à la hauteur de vos moyens, ce sera à votre tour de redonner fièrement à votre *alma mater*. La générosité, c'est une valeur à perpétuer de génération en génération!»

Gala du mérite étudiant 2008 de la Faculté de droit

La Fondation et la Faculté honorent les futurs juristes de l'UdeS

e 12 novembre, la Faculté de droit et La Fondation de l'Université ont honoré 53 étudiantes et étudiants lors du Gala du mérite étudiant 2008 de la Faculté de droit. Cette première cérémonie conjointe de remise de bourses entre La Fondation et la Faculté de droit a permis d'attribuer plusieurs prix, en plus des 60 000 \$ en bourses.

Le doyen de la Faculté de droit, Daniel Proulx, était très fier de ses étudiantes et étudiants, et a tenu à le mentionner haut et fort : «En mon nom personnel et au nom de toute la communauté facultaire, je tiens à vous transmettre mes plus sincères félicitations pour cet accomplissement personnel. Je souhaite que les prix et bourses décernés soient pour vous un encouragement et une motivation à aller toujours plus loin, à vouloir briller parmi les meilleurs, à pousser plus que jamais la quête jamais achevée de l'excellence.»

Raymond-Mathieu Simard, du conseil d'administration de La Fondation, a quant à lui souligné l'importance des donatrices et donateurs, et en a profité pour remercier chaleureusement tous les donateurs et donatrices pour leur engagement envers l'Université de Sherbrooke : «Cette marque de générosité démontre à quel point vous croyez au potentiel de ces futurs leaders qui évoluent au sein de notre belle institution.»



Les trois récipiendaires des bourses Fournier Demers Bureau Borduas d'une valeur de 1000 \$ chacune : Jonathan Bachir-Legault, Marie-Ève Massé et Éric Lavallée, aux côtés du donateur, Jean Laurier-Demers.

Photo : Martin Blache

Klara Bolen

En direct du tribunal pénal international pour le Rwanda

STÉPHANIE RAYMOND



de La Haye, aux Pays-Bas. Stage non rémunéré, cette expérience est toutefois précieuse pour la doctorante, qui effectue sa recherche en cotutelle sous la direction de Catherine Choquette, professeure à la Faculté de droit de

Bourses de fellowship du Département de médecine

Trois boursiers confirmés et nouvel appel de candidatures

e Département de médecine de la Faculté de médecine et des sciences de la santé a récemment procédé à la remise officielle de trois bourses de fellowship pour l'année 2008-2009. Les récipiendaires sont Marie-Caroline Guzian, sous la supervision du professeur Gilles Boire; Sophie Alexandra Elodie Pelloux, sous la supervision des professeurs André Cantin et Éric Rousseau, ainsi que Fabien Pifferi, sous la supervision du professeur Stephen Cunnane. La remise des bourses s'est déroulée en présence de partenaires du programme dont Gervais Lapointe, de la compagnie Merck-Frosst Canada, Gail Comfort, de Pfizer Canada, Daniel Toutant, de Glaxo Smith Kline, le professeur Serge Marchand, Darel Hunting, vice-doyen à la recherche, et Pierre Cossette, directeur du Département de médecine.

Appel de candidatures 2009-2010

Le concours de bourses de fellowship pour l'année 2009-2010 est ouvert. Les formulaires de demande dûment complétés, ainsi que tous les documents à l'appui, doivent être envoyés au Département de médecine au plus tard le 2 mars 2009 à 17 h. Les responsables du concours sont disponibles pour répondre à toute question afin de faciliter le processus de soumission. Les demandes incomplètes ou tardives seront retournées aux candidats

Pour plus de renseignements, communiquer avec Marthe Filion, spécialiste en procédés administratifs au Département de médecine, au poste 13586, ou visiter le site Internet www.USherbrooke.ca/departement_medecine/recherche/bourses_fellowship.html.







Marie-Caroline Guzian, Sophie Alexandra Elodie Pelloux et Fabien Pifferi ont reçu des bourses de fellowship du Département de

Compétition en comptabilité

Trois podiums pour nos étudiants

rois équipes du $1^{\rm er}$ cycle de la Faculté d'administration ont raflé pas moins de trois podiums à la compétition en comptabilité de l'Université d'Ottawa, qui se déroulait à la fin octobre. L'équipe en comptabilité financière, composée de Mathieu Berthiaume, Keven Beauregard, Marie-Pier Lefebvre et François Rozon, a obtenu une 1^{re} place. L'équipe en comptabilité de management composée de Catherine Charest, Alexandre Brunelle, Vincent Fortier et Karine Bessette a mérité une 2° place. L'équipe en fiscalité composée de Marie-Josée Beauregard, Marie-Hélène Gauthier, Marie-Ève Rodrigue et Jean-Sébastien Boulanger est arrivée en 3° position.

Les équipes composées de trois étudiants et d'un entraîneur devaient résoudre un cas issu des problématiques du milieu des affaires dans l'une des différentes disciplines. La résolution de cas devait se faire dans un délai de trois heures suivi d'une présentation devant des juges.

Cette compétition était divisée en trois volets distincts : comptabilité de management, comptabilité financière et fiscalité. Elle opposait diverses universités canadiennes

Recherche sur l'aide financière et la réussite des études

ne importante recherche longitudinale de trois ans concernant l'impact des questions financières sur la réussite au ler cycle et la persévérance aux études a cours actuellement à l'UdeS. Toutes les personnes inscrites à un programme de 1er cycle ont été sollicitées par courriel à leur adresse USherbrooke.ca. Les étudiants sont invités à répondre à un court questionnaire en ligne. La participation de tous les étudiants et étudiantes est importante puisque les constats de cette recherche permettront d'améliorer la qualité de l'aide financière offerte aux étudiants de ler cycle. Les deux chercheurs qui mènent l'étude sont Valérie Vierstraete, professeure au Département d'économique de la Faculté d'administration, et Éric Yergeau, du Département d'orientation professionnelle de la Faculté d'éducation.

l'UdeS, et de François Vialla, de l'Université Montpellier I.

Son sujet de recherche est au cœur de l'idéal de la justice : le droit à l'information pour les familles de victimes de disparitions forcées et de torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. «Je me suis intéressée aux tribunaux pénaux internationaux dans le cadre de mes recherches, et je voulais voir comment ces organes fonctionnent», explique Klara Bolen.

Son stage lui permet de faire de la recherche en droit pénal international, en droit international public, en droit international humanitaire et en droit criminel comparé. Klara Bolen œuvre notamment à la révision et à la rédaction de notes et d'avis juridiques pour les conseillers juridiques de la Chambre d'appel. «J'ai la chance de rencontrer des juristes de partout dans le monde, dit-elle. J'ai aussi accès à la bibliothèque du tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et à Klara Bolen celle du Palais de la paix. Enfin, j'assiste à de nombreuses

conférences d'instituts de recherche de même qu'à des audiences de la Cour internationale de justice.»

Cette expérience rapprochera certainement la chercheuse de son désir de faire sa part pour que la mémoire des victimes de crimes contre



au sein de l'ONU ou d'une ONG ou encore dans le milieu académique. «Je crois que c'est en travaillant à faire connaître les violations des droits de la personne qu'on peut éventuellement participer à leur prévention», soutient Klara.

Son stage se déroule de septembre à décembre. Pendant ces quelques semaines au pays des Néerlandais, l'étudiante se promène en vélo et accepte de bon gré le temps maussade habituel. «Pour une Québécoise endurcie, ce n'est vraiment pas si pire!», concède-t-elle.

Boutique de produits naturels

2334, rue Galt O. Tél.: 819 566-2233

Située à côté de la Caisse populaire St-Esprit, près du Provigo.

à deux pas de l'Université!

Stressé? Besoin d'énergie? Manque de concentration? Système immunitaire à plat?

Nous avons tout pour vos besoins en matière de santé naturelle

- -Suppléments Tisanes Plantes médicinales Cosmétiques - Huiles essentielles - Homéopathie - Aliments biologiques
- Plus de 400 produits alimentaires sans gluten

Naturopathes sur place pour des conseils

personnalisés et adaptés à votre mode de vie.

2 autres boutiques pour vous servir CENTRE-VILLE 261, rue Alexandre

SHERBROOKE EST 699, rue du Conseil Tél.: 819 346-9900

Tél.: 819 346-2404 Sur présentation de votre carte étudiante valide



En période de turbulence, l'expertise prend tout son sens...



Gaétan Soucy M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC

Conseiller en placement 819 820-0019

gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

- B. Sc. économiques, M. Sc. administration
- Fellow de l'Institut canadien des valeurs mobilières
- Gestionnaire de placement canadien
- Administrateur agréé
- Planificateur financier
- Conseiller en management certifié

Je comprends bien les marchés financiers, et je peux réaliser un diagnostic gratuit de votre situation financière et vous donner une deuxième opinion sur votre portefeuille de placements.



Membre FCPE

NOUVELLES PARUTIONS

Nouvelles masculinités? L'identité masculine et ses mises en question dans la littérature québécoise

Divers aspects liés à la masculinité sont examinés dans cet ouvrage : qu'il s'agisse des personnages ou des jeux textuels, les modèles masculins et les injonctions discursives jouent pour produire l'effet homme. Onze études visitent des problématiques aussi variées que la formation du masculin dans les romans de l'entre-deux-guerres jusqu'à la rénovation des modèles canoniques de la virilité. La chasse, le travestissement, la sexualité, la paternité, l'autorité et la vulnérabilité forment une constellation de sujets balisant l'identité masculine. Après avoir considéré le masculin comme la marque invisible de l'universel, voici venu le temps de se pencher sur sa spécificité.



Isabelle Boisclair (dir.) et Carolyne Tellier, Nouvelles masculinités? - L'identité masculine et ses mises en question dans la littérature québécoise, Québec, Nota Bene, 2008, 347 p.

Mélanges – Georges A. Legault L'éthique appliquée, par-delà la philosophie, le droit, l'éducation

Georges A. Legault, professeur retraité de l'UdeS, a fait oeuvre de pionnier au Québec en éthique appliquée. Par son enseignement, ses recherches et ses publications, il a ouvert des chantiers dans plusieurs domaines qui se font écho les uns aux autres et qui interpellent divers champs de connaissance et de pratiques. S'éloignant de la spéculation pure, il a visé à mettre en relation l'agir en contexte et une théorisation de l'agir à la lumière du cadre de l'éthique appliquée. Les auteurs qui contribuent à ce livre ont été interpellés par l'un ou l'autre des trois axes de recherche des travaux de Georges A. Legault : l'éthique appliquée



comme pratique philosophique, le rapport entre l'éthique et le droit ainsi que la formation éthique des personnes.

Auteurs variés, Mélanges - Georges A. Legault - L'éthique appliquée, par-delà la philosophie, le droit, l'éducation, Sherbrooke, Les Editions Revue de droit, Université de Sherbrooke, 2008, 268 p.

Pour les étudiants en difficulté financière

Le 4^e spectacle multiculturel rapporte 10 000 \$

es étudiants internationaux et québécois ont brûlé les planches de la salle Maurice-O'Bready au 4° spectacle multiculturel de la fondation Force, le 11 novembre. Une quarantaine d'étudiantes et d'étudiants de l'UdeS provenant de la Colombie, du Paraguay, du Brésil, de l'Algérie, du Maroc, du Sénégal, de la Côte-d'Ivoire, du Burkina Faso, de la France, de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Belgique et bien sûr du Québec ont ébloui l'auditoire. Ils ont offert des prestations aussi surprenantes que variées : chant, danse, poésie, théâtre, musique, sans oublier une démonstration de capoeira ainsi que du slam québécois. Organisé par la Fondation Force, en collaboration avec les Services à la vie étudiante et le Centre culturel, le spectacle aura permis d'amasser près de 10 000 \$.



Force pourra ainsi poursuivre sa mission qui est de soutenir les étudiants de l'ÛdeS en difficulté financière. «Ce spectacle est l'expression parfaite des visées de la fondation Force, l'entraide, puisqu'il contribue au financement des programmes d'aide

aux étudiants en situation financière précaire. Il favorise aussi l'ouverture : les artistes étudiants qui s'ouvrent au public et l'ouverture du public à toutes ces cultures», explique Jean-Philippe Morin, doctorant en mathématique et président de Force.

Appel à contributions

Revue Communication, lettres et sciences du langage

ommunication, lettres et sciences du langage est une revue scientifique du Département des lettres et communications diffusée exclusivement en ligne. Elle publie des travaux d'étudiantes et d'étudiants des disciplines associées à la communication, à la littérature et aux sciences du langage. L'objectif de la revue est de favoriser la collaboration interdisciplinaire, caractère inhérent à la recherche au 21° siècle. La revue est publiée une fois l'an. Les étudiantes et étudiants de 2° et 3° cycles sont invités à soumettre des articles relevant de la communication, des

lettres et des sciences du langage. Les articles peuvent porter sur une recherche en cours ou sur les résultats d'une recherche terminée. Toute proposition d'article doit être approuvée par la professeure ou le professeur qui en a supervisé la rédaction. Les textes sont lus par deux évaluateurs externes et par des membres de l'équipe éditoriale. Leurs recommandations sont formulées anonymement.

Les collaborateurs intéressés sont invités à télécharger l'aide-mémoire de présentation à l'adresse http://pages. usherbrooke.ca/clsl/appel.html.

DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC



Les Ballets jazz de Montréal

Grand art accessible

MARIE FERLAND

emant l'enthousiasme partout où ils se produisent, les Ballets jazz de Montréal sont de retour au Centre culturel le mardi 2 décembre. C'est un rendez-vous avec les magnifiques danseurs de la compagnie, alors qu'ils interpréteront un programme double entièrement signé par la chorégraphe Aszure Barton, jeune protégée de Mikhail Baryshnikov.

Én 1998, Louis Robitaille prenait la direction artistique des Ballets jazz de Montréal et donnait un souffle nouveau à la compagnie où, 25 ans plus tôt, il faisait ses premières armes. Le danseur sait dès l'âge de 15 ans quelle sera la passion de sa vie. C'est la *Messe pour un temps présent* de Maurice Béjart qui agit sur lui comme un véritable catalyseur, marquant le point de départ de sa brillante carrière

de départ de sa brillante carrière.

Boursier de l'école des Ballets jazz, Louis Robitaille y étudie le jazz et le classique, avant d'entrer à la compagnie de danse d'Eddy Toussaint puis d'être promu danseur étoile des Ballets Eddy Toussaint, fondés en 1974. Sa technique irréprochable, sa sensibilité, sa force et sa musicalité lui valent des invitations de chorégraphes et de compagnies de danse d'un peu partout à travers le monde. Louis Robitaille nous invite aujourd'hui à

poursuivre l'aventure de la nouveauté lors d'une soirée intégrale de danse signée de la chorégraphe Aszure Barton, jeune Canadienne basée à New York. Sous l'aile du grand maître Baryshnikov, Aszure Barton se distingue comme l'une des chorégraphes les plus innovantes de sa génération. Ses oeuvres ont notamment été présentées à New York, de même que dans le cadre d'importants festivals américains.

Les 13 interprètes des Ballets jazz de Montréal danseront la plus récente création de Barton, *Jack in a Box*, laquelle donne suite au premier volet *Les chambres des Jacques*, également au programme. Depuis sa première Photo: Jean Tremblay

montréalaise en février 2007, Les chambres des Jacques triomphe sur les scènes internationales. Dans cette œuvre, la chorégraphe s'est lancé le défi d'aller à la rencontre de l'être humain chez le danseur et non l'inverse. Sur un ton mi-lyrique mi-désinvolte et à une cadence parfois à couper le souffle, ce ballet représente un véritable périple musical à travers le riche univers des musiques du monde.

Lors de cette soirée, les Ballets jazz de Montréal proposent à nouveau une danse dynamique, accessible et métissée aux accents d'avant-garde contemporaine.

Les personnes intéressées à rencontrer Louis Robitaille dans le cadre d'un apéro sont invitées à se présenter le soir du spectacle, de 19 h 15 à 19 h 45, au balcon Orford du Centre culturel



Martin Thibaudeau et Marie Turgeon

Photo : Dominique Chartrand

Lucidité passagère

Par le trou de la serrure

e mardi 25 novembre, le Centre culturel présente Lucidité passagère, une mise en scène de Patrice Coquereau, mettant notamment en vedette Geneviève Brouillette, Marie Turgeon et Catherine-Anne Toupin – la savoureuse Mélissa de la télésérie Les hauts et les bas de Sophie Paquin.

Cofondateur des Éternels pigistes, Patrice Coquereau a accepté l'invitation du Théâtre de la zone grise de mettre en scène *Lucidité* passagère. D'abord montée en 2006, la pièce est aujourd'hui reprise. Vous y

retrouverez un quatuor de personnages dont les histoires s'entrecroisent; des personnages dont le plancher se fissure sous leurs pieds et qui sont appelés à prendre des décisions, à emprunter un passage obligé. Vous y serez témoins, tels des voyeurs, de tranches de vie de trentenaires en crise.

Dans Lucidité passagère, des histoires humaines naissent, des couples se rencontrent, d'autres se laissent, des amis se confrontent, puis, des croisements surviennent, les quêtes s'opposent. Dans Lucidité passagère, les destins sont liés. Les petits drames

de la vie contemporaine côtoient les grands drames de la vie tout court. Sur un ton réaliste, ce ping-pong relationnel, parfois comique, parfois dramatique, est une incursion dans l'intimité de jeunes adultes urbains qui pataugent dans l'incertitude à un moment charnière de leur existence. Tôt ou tard, ce que l'on fuit finit par nous rattraper, et la réalité frappe comme un coup de poing sur la gueule.

Alors qu'une adaptation cinématographique est en chantier, ne ratez pas l'occasion de voir cette œuvre prendre vie sur scène.

M. F.

International Guitar Night et Tcheka

Cordes à l'avant-scène

n novembre, le Centre culturel fait place à des musiciens d'exception qui ont choisi la guitare comme instrument de prédilection. Le 26 novembre, c'est du Cap-Vert que nous arrive le premier, alors que les seconds débarquent de l'Argentine, du Canada et des États-Unis. Leur point commun? Un amour inconditionnel de la guitare.

Cadence capverdienne

Tcheka transpose avec sa guitare des rythmes habituellement joués par les percussions et nous offre un blues lunaire, à l'image des paysages

de Santiago, son île natale au Cap-Vert. De son vrai nom Manuel Lopes Andrade, Tcheka est né en 1973 dans une bourgade rurale de l'île de Santiago. Issu d'une famille qui compte de nombreux musiciens, Tcheka apprend à jouer de la guitare acoustique dès l'âge de huit ans. Comme tant d'autres jeunes Capverdiens, il ne peut pour suivre ses études secondaires par manque de moyens financiers et passe son adolescence à pêcher, à plonger et à explorer la côte aux alentours de sa ville natale. C'est à cette époque qu'il commence à composer des chansons. Après un premier passage remarqué au Festival d'été de

Québec, en 2007, l'artiste capverdien Tcheka est de retour en sol québécois avec deux musiciens. Il s'arrête au Centre culturel le 26 novembre, avec le spectacle inspiré de son plus récent et 3° album, *Lonji*.

Cuvée de virtuoses

Concept unique qui réunit les plus célèbres guitaristes acoustiques mondiaux, la dernière édition de l'International Guitar Night s'arrête chez nous le dimanche 30 novembre à 16 h. Faites connaissance avec les plus grands maîtres de la guitare sèche d'aujourd'hui.

La dernière cuvée d'International Guitar Night met en vedette, outre Brian Gore lui-même, la guitariste argentine Cecilia Zabala et les Canadiens Andy Sheppard et Dale Kavanagh. L'accent sera placé sur les compositions originales, qu'il s'agisse de solos ou de duos, tandis qu'un quatuor de guitares clôturera chaque performance dans un apogée de virtuosité.

Le groupe se produira à cinq reprises seulement au Québec, dont au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Une chance à saisir pour tous les amoureux de la musique et de la guitare!

M. F.



Tcheka





Passeport réussite

Un outil de plus pour favoriser la réussite universitaire

omment bien appuyer les étudiantes et étudiantes dans leur formation? Comment favoriser leur persévérance et leur réussite? Passeport réussite propose une conférence portant sur un questionnaire diagnostique sur la persévérance et la réussite aux études universitaires, le mardi 25 novembre à 12 h, à l'Agora du Carrefour de l'information.

Marcelle Gingras, professeure au Département d'orientation professionnelle, présentera cet outil qui a comme principal objectif de dresser un portrait des caractéristiques et besoins des groupes d'étudiantes et d'étudiants. De telles informations sont nécessaires pour mettre en place des mesures bien ciblées qui favoriseront le maintien en formation d'un plus grand nombre d'entre eux. Un outil de plus pour favoriser la réussite universitaire.

Passeport réussite est un réseau de personnes qui se concertent et se mobilisent pour améliorer les conditions de réussite des étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke et rendre leur vie universitaire plus stimulante



Prochaine tombée : **26 novembre**Prochaine parution : **4 décembre**



Vieux Nord: Des bons revenus, peu de dépenses, une recette gagnante pour ce triplex rénové. Logement du propriétaire disponible. Profitez des taux d'intérêt à la baisse et soyez chez vous!



Face au Lac des Nations, à deux pas des services, charmant cottage, 3 chambres, tout rénové, un cachet foul 1093, rue de l'Esplanade, Sherbrooke



822.2222 LAPOINTEI**FORTIN**

REMAX d'Aberd Inc. courtier immobilier agréé | Mathalle Lapointe agent immobilier affilie REMAX d'Abord M.F. courtier immobilier agrée | Nicole Fortin agent immobilier agrée



Formation en vulgarisation scientifique

ous êtes curieux de connaître les outils de base pour devenir un bon journaliste, un vulgarisateur scientifique efficace? Vous souhaitez apprendre à captiver vos lecteurs en développant un propos structuré, clair, concis, compréhensible, concret, fluide, imagé, vivant... et surtout original? Sophie Malavoy, directrice du Coeur des sciences de l'Université du Québec à Montréal, dévoilera les principes de base de

la communication vulgarisée, le vendredi 5 décembre, de 14 h à 17 h, au Salon du Carrefour de l'information. L'utilisation de l'analogie, de la métaphore et de la formule fera partie des points abordés dans cet atelier de l'Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS). Sophie Malavoy a plus de 25 ans d'expérience dans le domaine de la vulgarisation et de la communication scientifiques. Elle a notamment été

rédactrice en chef de la revue *Interface* et réalisatrice de l'émission *Découverte* (Radio-Canada). Elle est l'auteure du *Guide pratique de vulgarisation scientifique* publié par l'Acfas. Les participants doivent envoyer un texte ou un extrait d'une à trois pages une semaine avant la formation à acs@acs.qc.ca. Coût: 50 \$/membre de l'ACS et 75 \$/non-membre.

Renseignements: www.acs.qc.ca

LE CARREFOLIR EN BREE

21 novembre – Cacao équitable

Conférence de Jean-Frédéric Lemay, chercheur en commerce international chez Équiterre, sur un groupe de producteurs de cacao équitable de la République dominicaine, Conacado. À 12 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

25 novembre – Gestion de programme

Formation destinée au personnel professionnel, aux commis aux affaires académiques et aux secrétaires ayant à préparer des modifications apportées aux fiches signalétiques des programmes et aux activités pédagogiques. À 9 h au Salon du Carrefour. Inscriptions : Marielle. Garneau@USherbrooke.ca.

25 novembre - Formation sur Antidote et RX

Formation sur les outils de révision et de correction de texte Antidote et RX. À 14 h au Salon du Carrefour de l'information. Inscriptions : www.USherbrooke. ca/sti/formation.

26 novembre - L'intervenant et le travail de rue

Stéphanie Grenier et Annie Bouchard, de la Coalition du travail de rue de Sherbrooke, parleront de la situation des jeunes de la rue ainsi que du rôle d'un intervenant social dans ce milieu. À 12 h à l'Agora du Carrefour.

26 novembre – Mercredi DER

Les changements climatiques, un signe des temps, conférence de Louis Vaillancourt, professeur au Département

d'études religieuses. À 17 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

27 novembre – Philosophies en acte

L'identité d'une œuvre et le rapport au lieu en philosophie de l'architecture, conférence de Maurice Lagueux, de l'Université de Montréal. À 17 h 30 au Salon du Carrefour

1er décembre – La réalité des délinquants dans le service correctionnel

La criminologue Stéphanie Mercier exposera les étapes de la gestion d'un délinquant et le rôle des intervenants sociaux dans ce processus. À 12 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

2 décembre – Les Noël du monde

Trois associations d'étudiantes et d'étudiants internationaux viennent présenter comment est vécue la période de Noël dans leur pays et leurs traditions respectives. À 12 h à l'Agora du Carrefour.

3 décembre – Google et ses multiples possibilités

Présentation de Jérémy Milhau, étudiant à la maîtrise en informatique. À 12 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

Pour connaître la programmation complète du Carrefour de l'information, consulter le site www.USherbrooke. ca/carrefour.

UNIVERSITÉ LEADER

UNIVERSITÉ **DE LEADERS**

Pour m'investir

L'Université de Sherbrooke me propose un milieu de travail exceptionnel pour combler mes désirs de dépassement.

PROFESSEURE OU PROFESSEUR

Chaire de recherche du Canada en chimie de l'environnement Faculté des sciences – Département de chimie Offre d'emploi n° 00204

PROFESSEURE OU PROFESSEUR EN HISTOIRE DU QUÉBEC/CANADA PRÉINDUSTRIEL Faculté des lettres et sciences humaines – Département d'histoire Offre d'emploi n° 00218

PROFESSEURE OU PROFESSEUR EN HISTOIRE DU QUÉBEC/CANADA AU XX° SIÈCLE Faculté des lettres et sciences humaines – Département d'histoire Offre d'emploi n° 00219

Consultez toutes nos offres d'emploi sur notre site et postulez en ligne. www.USherbrooke.ca/srh

L'Université de Sherbrooke souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles et ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées.



Bilan de saison positif chez le Vert & Or

Une saison sous le signe de la progression

PASCAL MORIN

algré une élimination en demi-finale de la Ligue de football universitaire du Québec, on dresse un bilan positif de la dernière saison chez le Vert & Or de l'UdeS. Une saison marquée par une remarquable progression.

une remarquable progression.

Pour la 1^{re} fois de son histoire, la formation sherbrookoise a en effet remporté cinq matchs, soit un de plus qu'au cours des saisons 2005 et 2007, avant de s'incliner en 1^{re} ronde éliminatoire face aux Stingers de Concordia. En outre, les protégés de l'entraîneur André Bolduc ont réussi, également pour une 1^{re} fois, à vaincre les Carabins de l'Université de Montréal. Une victoire de 37 à 20, le 20 septembre.

On ne peut bien sûr pas passer sous silence l'excellente tenue de plusieurs joueurs, dont celles du demi inséré



La victoire de 37 à 20 du Vert & Or face aux Carabins de l'Université de Montréal, le 20 septembre, fait partie des faits marquants de la dernière saison.

Alain Dorval et du plaqueur offensif Christian Jacques, tous deux nommés au sein de l'équipe d'étoiles de la Ligue de football universitaire du Québec. «Nous avons connu une bonne saison qui nous a permis de terminer au 3° rang de notre conférence, souligne d'entrée de jeu André Bolduc. Nous nous étions fixé comme objectif de battre une équipe de premier plan comme Montréal. Nous l'avons fait et c'est un accomplissement dont nous sommes fiers.»

Bien sûr, l'entraîneur du Vert & Or aurait aimé affronter le Rouge et Or de l'Université Laval en finale provinciale, mais ce n'est que partie remise, dit-il: «Notre courte apparition en séries éliminatoires nous a montré qu'il nous reste encore du travail à faire comme organisation. La saison, c'est une chose, mais les séries, c'est complètement différent. On a tenté de faire les changements qui s'imposaient, sans toutefois avoir le résultat souhaité. Au moins, environ 38 joueurs vont avoir une expérience des séries, l'an prochain», ajoute-t-il.

Les entraîneurs de retour

De leur côté, le directeur du Service du sport et de l'activité physique (SSAP), Christian Gagnon, et le

président de la Corporation Club de football Vert & Or, Marc Bélanger, confirment le retour en poste, pour la saison 2009, du coordonnateur offensif David Lessard, du coordonnateur défensif Marc Loranger et du coordonnateur des unités spéciales Jean-Vincent Posy-Audette.

Il en profitent également pour souligner l'excellent travail de tous les membres de l'organisation. «Je suis fier de notre progression, fait remarquer le directeur du SSAP. Nous devons nous rappeler que nous sommes encore une jeune équipe. On grandit, mais on grandit bien.»

«On a hâte de récompenser nos partisans avec un match local de séries éliminatoires. Ils ont été patients avec nous, et sachez que cette récompense fait toujours partie de nos plans», ajoute quant à lui Marc Bélanger, tout en remerciant les 28 090 spectateurs qui ont assisté aux matchs locaux du Vert & Or cet automne.

www.granderuche.qc.ca

Matchs de volley-ball face aux Carabins

Les hommes dominent

PASCAL MORIN

ow! C'est le mot qui était sur toutes les lèvres, le 14 novembre au pavillon Univestrie, après la victoire sans équivoque (25-16, 25-17 et 25-17) du Vert & Or masculin face aux Carabins de l'Université de Montréal.

Les troupiers de Marc Lussiers ont en effet offert une performance quasi sans tache aux nombreux spectateurs qui s'étaient déplacés pour venir les voir à l'œuvre. Solides autant en attaque qu'en défensive, les Sherbrookois n'ont jamais laissé la chance aux Carabins de prendre leur rythme. Ils n'ont d'ailleurs pratiquement jamais tiré de l'arrière durant la soirée.

«Les gars ont vraiment très bien joué, a commenté l'entraîneur Marc Lussier après le match. Ils ont respecté les consignes et ils ont donné un bel effort collectif. Nous devions nous améliorer en réception et au service, et nous l'avons fait. Vraiment, je suis très satisfait.»

Si les attaquants ont été particulièrement efficaces au filet, le libéro Jasmin St-Pierre-Hould a quant a lui fait sentir sa présence avec de belles réceptions. «Jasmin a vraiment fait du bon travail. Il couvrait beaucoup de terrain», a d'ailleurs souligné son entraîneur, qui a également apprécié la belle communication de ses ouailles sur le terrain.

Le prochain match du Vert & Or aura lieu le 21 novembre au Cepsum de l'Université de Montréal, où se tiendra le 1^{er} Interlock Québec-Maritimes de la saison. D'autres rencontres auront lieu durant le week-end.

Le prochain match local est quant à lui prévu pour le 9 janvier. Les Redmen de McGill seront alors en visite au pavillon Univestrie à compter de 20 h.

Les filles l'échappent

Les filles du Vert & Or étaient de leur côté sur la bonne voie pour causer une surprise de taille, face à leurs rivales de Montréal, mais une double touche controversée à la toute fin du 3° set a miné leur belle confiance. Elles



Le libéro Jasmin St-Pierre-Hould a fait sentir sa présence avec de belles réceptions face aux Carabins de l'Université de Montréal. Photo: Christian Landry

ont finalement encaissé un revers en quatre sets (25-22, 21-25, 24-26 et 12-25) un peu plus tôt au pavillon Univertie

Les protégées de Normand Bouchard ont amorcé le match comme une équipe qui n'avait aucun complexe face aux Montréalaises, 1^{res} au top 10 de Sport interuniversitaire canadien. Refusant de servir de chair à canon pour leurs adversaires, elles se sont battues sur chaque échange, comblant même un déficit de 14 à 18 pour finalement enlever le premier set 25 à 22.

Elles ont bien failli jouer le même tour aux visiteuses lors de la 2º reprise, comblant cette fois un recul de 13 à 17. Mais les filles de l'entraîneur Olivier Trudel ont finalement eu le dessus 25 à 21, notamment grâce aux prouesses de la grande Nadine Alphonse, imposante au filet. Les Sherbrookoises ont

ensuite dominé le 3° set, s'approchant à un petit point de le remporter, mais elles n'ont pas su en profiter pour faire mal à leurs rivales, qui ont finalement eu le dessus 26 à 24.

Le reste du match a été l'affaire des Montréalaises, qui en ont profité pour enfoncer le dernier clou dans le cercueil du Vert & Or. «Nous n'aurions jamais dû perdre le 3° set, et nous aurions dû gagner ce match-là trois à un, a lancé un Normand Bouchard visiblement déçu par la tournure des événements. Quand c'était le temps de faire les gros jeux, nous ne l'avons pas fait.»

Dans la défaite, l'attaquante Andréanne Lebrun a tout de même bien fait avec 11 attaques marquantes.

Tout comme les hommes, les Sherbrookoises reprendront du collier le 21 novembre pour l'Interlock Québec-Maritimes, mais à l'Université McGill. Elles joueront leur prochain match local le 9 janvier face aux Martlets de McGill, à 18 h.

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter ou refinancer une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC®, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.



Carmeire Kiendeau

CONSEILLÈRE EN PRÈTS HYPOTHÉCAIRES

RBC Banque Royale

2665, rue King Ouest

Sherbrooke (QC) J1L 2G5

Tél.: 819 566-2743

Tél.: 819 574-4433

carmelle.riendeau@rbc.com

À l'arrière du Boston Bar À l'arrière du Boston Bar global de Candas, souriere de la Bruit Bruit puis de coust produit de francement an particular sort offents par la paglical de Candas, souriere et des carrières de petris



Championnat canadien universitaire de cross-country

Résultats mitigés pour le Vert & Or

SÉBASTIEN BOUTHILLIER

es conditions météorologiques s'annonçaient difficiles sur les Plaines d'Abraham à Québec, le 8 novembre. Les coureurs du championnat canadien universitaire de cross-country devaient affronter des vents de 40 km/h et un mercure avoisinant le point de congélation. L'équipe féminine de l'UdeS s'est classée 15° au pays, tandis que leurs coéquipiers ont terminé au 8e rang.

Ce sont les femmes qui se sont élancées les premières pour leur parcours de 5 km, soit deux boucles de 2,5 km. Sarah Baribeau a signé la meilleure performance du Vert & Or en complétant la course en 53e position sur un total de 118 participantes. Elle a été suivie par Marilaine Savard et Mireille Rodrigue, qui ont terminé respectivement 59° et 72°.

Sarah Baribeau a mentionné que l'expérience acquise à son ler championnat canadien en 2007 a fait la différence. «J'ai appris à gérer ma course et à suivre le plan établi, soit de compléter le 1^{er} tour en contrôle, puis de remonter le peloton lors de la 2°

moitié de course», a-t-elle indiqué. L'entraîneur-chef Vincent Paquet était de son côté satisfait de la performance de l'équipe féminine. «Globalement l'équipe à mieux couru qu'au championnat provincial malgré la forte compétition, ce qui est un bon signe pour les années à venir», a-t-il

Déception chez les hommes

Du côté masculin, la 8e place de la formation sherbrookoise constitue une déception puisque l'objectif était de terminer sur le podium. James Poulin-Cadovius, champion universitaire québécois, a terminé au 27° rang sur 112 coureurs. Il a été suivi de près par Alex Genest (28e) et Ferdinand Buzingo (32^e).

La stratégie de course des trois meneurs de l'équipe était de courir ensemble et de se placer dans une position qui leur permettrait de remonter sur les meneurs lors de la 2^e moitié de parcours. Intimidés par les forts vents, les coureurs du Vert & Or ont démarré la course à un rythme qui ne leur a jamais permis de rejoindre les meilleurs par la suite. «Nous voulions nous cacher du vent et remonter sur les meilleurs en temps opportun. Malheureusement nous avons laissé aller les meilleurs dès le départ et nous n'avons jamais été en mesure de revenir sur eux malgré notre dernier tour rapide», a résumé Ferdinand Buzingo.

Malgré la déception des leaders de l'équipe masculine, Simon-Pierre Landry (42^e position) a connu une très belle course à l'image de sa coéquipière Sarah Baribeau. «J'ai fait exactement la course que j'avais visualisée. J'ai géré l'énergie de façon optimale», a-t-il fait savoir.

Il s'agissait probablement de la dernière course de cet étudiant en médecine au sein du Vert & Or.



meilleure performance du Vert & Or au championnat canadien universitaire de cross-country avec une 27e position chez les hommes. Photo : Christian Landry

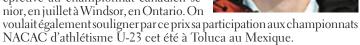


PASCAL MORIN

Genest athlète de l'année, catégorie Espoir

Alex Genest n'a peut-être pas obtenu les résultats escomptés au dernier championnat canadien universitaire de crosscountry, mais il peut se consoler par sa nomination au titre d'athlète masculin de l'année en catégorie Espoir au gala de la Fédération québécoise d'athlétisme.

L'athlète du Vert & Or a mérité cet honneur grâce à son chrono de 8 min 36 au 3000 m steeple-chase, réussi en juin à Pézénas, en France, et grâce aussi à sa médaille d'argent récoltée dans la même épreuve au championnat canadien senior, en juillet à Windsor, en Ontario. On



L'étudiant au baccalauréat en kinésiologie a pris le 28° rang au championnat canadien universitaire de cross-country, qui avait lieu dans la Vieille Capitale.

Rome-Gosselin avec les étoiles

Après avoir été nommé attaquant par excellence de la Fédération québécoise du sport étudiant, Yannick Rome-Gosselin a été nommé dans la l¹re équipe d'étoiles canadienne.

L'étudiant athlète en kinésiologie est considéré comme l'un des trois meilleurs attaquants du circuit universitaire canadien. Le dernier porte-couleurs de l'UdeS à avoir reçu une telle distinction est Éric Puig en 1994, année où le Vert & Or avait remporté la bannière de Sport interuniversitaire canadien (SIC). L'attaquant étoile de la troupe de Richard Pierre-Gilles a terminé la saison 2008 avec une impressionnante récolte de 12 buts en 10 matchs.

Bélanger et Gagné aussi

Pour une 2^e année consécutive, Josée Bélanger (photo ci-contre) a mérité une place dans la 1^{re} équipe d'étoiles canadienne. L'étudiante en kinésiologie est considérée comme l'une des quatre meilleures attaquantes sur le circuit universitaire canadien. À sa l^{re} année avec le Vert & Or, elle a reçu le prestigieux trophée de la recrue de l'année en plus de gagner une place dans la 2e équipe d'étoiles. L'attaquante du Vert & Or a terminé l'année avec une impressionnante récolte de 13 buts et 3 passes.

La milieu de terrain du Vert & Or Andréanne Gagné a pour sa part mérité une place dans la 2º équipe d'étoiles canadienne. L'étudiante en études politiques portait les couleurs de l'UdeS pour une 1^{re} saison extérieure.



Préparez vos tourtières!



Dinde désossée roulée!

Réservez tôt selon le nombre de personnes désirées!



Nos spécialités Pâtés, rillettes, terrines...



Terrasse Jacques-Cartier Sherbrooke

Terrasse 777 Sherbrooke

à l'intérieur du Végétati

www.lesboucheriesclementjacques.com



